



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1816/24
ISSN 2354-4597
3 €
13.12.2024

Violence : la double peine des femmes migrantes

Les femmes migrantes sont confrontées à toutes sortes de violences au Luxembourg. Leur précarité et leur vulnérabilité sont mal prises en compte par les institutions publiques censées les protéger.

Regards p. 4

EDITO

Un deal archaïque avec le Mercosur p. 2

Atteintes à l'environnement, à la santé, à la justice sociale et à la démocratie : l'accord de libre-échange entre l'UE et le Mercosur cumule les tares.

NEWS

Ewigkeitschemikalien überall S. 3

In der ganzen EU wurden Ewigkeitschemikalien über den Grenzwerten gemessen. Das zeigt ein beunruhigender neuer Bericht der europäischen Umweltagentur.

REGARDS

Amsterdam und der Antisemitismus S. 8

Nach den Gewaltexzessen vom 7. November fühlen sich Mitglieder der jüdischen Gemeinde Amsterdams zum Spielball politischer Lagerkämpfe degradiert.



0 1 8 1 6

EDITORIAL

ACCORD DE LIBRE-ÉCHANGE

Du bœuf contre des bagnoles

Fabien Grasser

Atteintes à l'environnement, à la santé publique, à la justice sociale et à la démocratie : l'accord de libre-échange entre l'UE et les cinq pays sud-américains du Mercosur cumule toutes les tares.

« Du bœuf contre des bagnoles » : c'est par cette formule triviale que ses adversaires raillent la conclusion des négociations de l'accord de libre-échange entre l'UE et le Mercosur. Celle-ci a été actée lors d'un sommet de l'organisation latino-américaine en Uruguay, le 6 décembre. Pour l'occasion, la présidente de la Commission, Ursula von der Leyen, a fait le déplacement à Montevideo, où se réunissaient les dirigeants argentin, bolivien, brésilien, paraguayen et uruguayen, mais aussi le premier ministre espagnol, Pedro Sánchez. L'Espagne et le Portugal, qui entretiennent des relations privilégiées avec la région, sont de fervents défenseurs de ce traité, tandis que l'Allemagne y voit une planche de salut pour son industrie automobile en crise. La séquence met un terme à 25 ans de négociations destinées à créer un vaste marché entre l'UE et les cinq pays sud-américains par des baisses considérables et des exemptions de droits de douane.

Il est peu dire que la présence de la présidente de la Commission à Montevideo a irrité au plus haut point Paris. La France s'oppose formellement à l'accord, dont elle avait pourtant validé le principe à la fin des années 1990, sans jamais trouver à y redire. Cette opposition très opportuniste sur le plan de la politique intérieure a gagné en vigueur ces derniers mois à la faveur de la fronde des agriculteurs et d'une majeure partie de l'opinion publique, qui y sont défavorables.

Sur le papier, Ursula von der Leyen n'a pas outrepassé le mandat de négociation confié à la Commission par le Conseil européen, l'organe qui réunit les États membres. Sur le plan politique, Paris dénonce un passage en force, alors qu'Emmanuel Macron est fragilisé par l'instabilité institutionnelle qu'il a lui-même créée. « La conclusion politique de la négociation n'engage pas les États membres », a fait savoir le gouvernement français

démisionnaire. Pour bloquer l'accord, la France doit rallier au moins trois pays représentant au moins 35 % de la population de l'Union. C'est loin d'être gagné, car la Pologne, l'Italie, l'Autriche ou l'Irlande, qui avaient émis de sérieuses réserves, semblent désormais prêtes à le signer. Pour l'anecdote, l'épisode a valu à von der Leyen d'être discrètement dés invitée à la cérémonie de réouverture de Notre-Dame de Paris. On s'offre les vengeances que l'on peut ! Mais l'essentiel n'est évidemment pas là.

S'il entre en vigueur, cet accord favorable au big business aura des effets délétères, en contradiction avec les défis environnementaux et sociaux apparus ces 25 dernières années.

De fait, s'il entre en vigueur, cet accord favorable au big business aura des effets délétères, en contradiction avec les défis environnementaux et sociaux apparus ces 25 dernières années. Il est climaticide et destructeur pour la biodiversité, car il générera davantage de transport transatlantique et encouragera, dans les pays du Mercosur, la déforestation et l'usage accru de pesticides par ailleurs interdits en Europe. Ce dernier point suscite

aussi des inquiétudes pour la santé des consommateurs-rices européens, tout comme l'emploi d'hormones dans l'élevage bovin, alors que le deal prévoit l'importation de près de 150.000 tonnes de bœuf, dont 45.000 seront exemptées de droits de douane. De quoi enfoncer davantage encore des agriculteurs-rices européens déjà socialement précarisés et tenus par des normes plus contraignantes que leurs homologues sud-américains. Dans une tribune publiée dans le Wort, le président de la Baueren-Allianz, Marco Koeune, dénonce un texte contraire aux objectifs de souveraineté alimentaire, rappelant que la crise du covid-19 nous a montré à quelle vitesse le commerce mondial peut être mis à l'arrêt.

Il est aussi singulier de constater qu'au moment où l'accord se concluait à Montevideo, les États membres n'étaient pas informés de tous ses détails. Comme pour d'autres textes du même acabit, les négociations ont été menées dans l'opacité la plus totale, au nom d'une certaine forme de « secret des affaires », loin des yeux des citoyens et citoyennes, mais aussi des gouvernements. Une nouvelle fois, cette méthode antidémocratique alimente la défiance envers l'UE et plus largement envers le monde politique, dont se repaît l'extrême droite. La fulgurante ascension politique de cette dernière ne semble pas plus inquiéter que cela les aficionados du libre marché. Tant que bœufs et bagnoles peuvent circuler sans entrave.



Ursula von der Leyen à Montevideo, le 6 décembre.

PHOTO : DATI BENDO/COMMISSION EUROPÉENNE

NEWS

REGARDS

Les femmes migrantes face à la violence : « On ne peut pas leur garantir qu'elles vont être protégées » **p. 4**

Tribune libre : l'illusoire indivisibilité des droits humains **p. 6**

Santé : le changement climatique se fait de plus en plus menaçant **p. 7**

Antisemitismus in den Niederlanden: Folgen einer pechschwarzen Nacht **S. 8**

Kultur: Lyrische Lektüretipps, Teil 2 **S. 10**

Dezember 2024: Willis Tipps **S. 11**

AGENDA

Wal **S. 12**

Expo **S. 17**

Kino **S. 17**

Coverfoto: Askar Abayev/Pexels



Pendant ce mois de décembre, c'est à l'artiste Alessia Bicchielli d'illustrer les dernières pages du woxx : woxx.eu/ratkovic

AKTUELL

WASSERQUALITÄT IN EUROPA

Ewigkeitschemikalien

Joël Adami

Ein Bericht der europäischen Umweltagentur zeigt, dass überall in Europa Gewässer mit Ewigkeitschemikalien belastet sind. Doch die Daten sind ebenso lückenhaft wie die Gesetze zu Grenzwerten.

Die Verschmutzung von Gewässern mit Ewigkeitschemikalien wird immer mehr zum Thema. So veröffentlichte die europäische Umweltagentur (EEA) Anfang dieser Woche ihren ersten Bericht zum Stand der Verschmutzung mit per- und polyfluorierte Alkylverbindungen (PFAS). Es handelt sich bei PFAS um eine große Stoffgruppe, die lange in der Umwelt verbleibt, weswegen sie oft als Ewigkeitschemikalien bezeichnet werden. Es besteht der Verdacht, dass manche PFAS krebserregend sind oder andere Krankheiten, wie zum Beispiel eine Schädigung des Reproduktionssystems, verursachen.

Die EEA legte in ihrem Bericht einen besonderen Fokus auf Perfluorotansulfonsäure (PFOS), die auch zur Stoffgruppe der PFAS gehört und seit 2021 als „prioritärer Stoff“ im Sinne der EU-Wasserrahmenrichtlinie gilt. Damit müssen die Mitgliedsstaaten PFOS im Wasser messen und darüber berichten. Die Zahlen sind erschreckend: 2022 wurde der Schwellwert für PFOS bei 73 Prozent der Messungen von Küstengewässern überschritten. In den letzten fünf Jahren war dies bei 50 bis 60 Prozent der Messungen von Fließgewässern ebenfalls der Fall. Auch Seen sind belastet: So wurde bei 35 Prozent der Messungen eine Überschreitung des PFOS-Grenzwertes festgestellt.

Besonders belastet waren die Gewässer in Belgien und Frankreich: alle Messungen lagen hier über dem Grenzwert. In den Niederlanden waren es 96 Prozent, in Deutschland 83. Weniger stark belastet sind Spanien (18 Prozent), Irland (6 Prozent), Kroatien (5 Prozent) und Estland (2 Prozent). In Bulgarien, Litauen und Montenegro wurden keine Überschreitungen der Grenzwerte festgestellt. Da für Grundwasser noch keine EU-Grenzwerte festgelegt wurden, liegen hier nur für einige wenige Länder Daten vor, diese sind allerdings etwas erfreulicher: Zwischen 2018 und 2022 hat die Konzentration von PFOS im EU-Grundwasser abgenommen. Allerdings warnt die EEA, daraus voreilige Schlüsse zu ziehen, denn noch gibt es zu wenig Daten, die diesen Trend tatsächlich bestätigen.

Der Bericht der EEA zeigt kleinerlei Daten aus Luxemburg. Diese wurden also nicht übermittelt. Gemessen werden PFAS, insbesondere Trifluoressigsäure (TFA), hierzulande schon, jedoch noch nicht systematisch. Als am

14. Oktober in der Umweltkommission des Parlaments über Ewigkeitschemikalien diskutiert wurde, erklärte ein Beamter des Umweltministeriums, die Messmethode der Wasserverwaltung werde Ende Dezember akkreditiert. Künftig soll die Öffentlichkeit dann auch von offizieller Seite informiert werden, wie hoch die PFAS-Belastung des luxemburgischen Grund-, Oberflächen- und Trinkwassers ist. Umweltminister Serge Wilmes (CSV) erklärte, dass eine interministerielle Arbeitsgruppe mit dem Thema beschäftigt sei, und „eventuell schon im Dezember“ konkrete Maßnahmen präsentiere. Die Umweltorganisation „Mouvement écologique“ hatte im Mai Resultate von Analysen zweier Luxemburger Gewässer präsentiert, die eine Belastung mit Ewigkeitschemikalien nachgewiesen hatten (woxx 1789). Auch in europäischen Mineralwassern, darunter ein Luxemburger Quellwasser, wurde TFA entdeckt, wie der Méco Anfang Dezember verkündete (woxx 1815).

Grenzwerte und Verbote lassen auf sich warten

Auf europäischer Ebene gibt es zwei unterschiedliche legislative Rahmen, die sich mit PFAS beschäftigen: die Trinkwasserrichtlinie und die Wasserrahmenrichtlinie. 2020 wurde die neuste Fassung der Trinkwasserrichtlinie angenommen. Diese besagt, dass die Mitgliedsstaaten ab 2026 die PFAS-Konzentration messen müssen. Die festgelegten Werte sind allerdings bereits veraltet. Sie entsprächen nicht den neusten Erkenntnissen der Europäischen Behörde für Lebensmittelsicherheit über die Giftigkeit von vier PFAS, so die EEA in ihrem Bericht. Die EU-Kommission gab 2023 eine wissenschaftliche Analyse über die Risiken, die PFAS für die menschliche Gesundheit darstellen, bei der Weltgesundheitsorganisation in Auftrag. Die Resultate werden eventuell in neue Grenzwerte für Trinkwasser münden.

Bezüglich der Oberflächenwasser schlug die EU-Kommission im Oktober 2022 Qualitätsstandards für insgesamt 24 PFAS, darunter auch PFOS, vor. Diese werden vom Europäischen Parlament und Rat diskutiert, wobei es bisher noch keine Einigung gab. Allerdings hat die EU-Kommission vergangene Woche vorgeschlagen, die Zulassungen für die Pestizide Flufenacet und Flutolanil nicht zu verlängern, mit der Begründung, dass beide als Abbaustoff TFA bilden. Ob dieser Vorschlag angenommen werden wird, entscheiden jedoch letzten Endes die Mitgliedsstaaten.

SHORT NEWS

Un nouveau service pour les hommes violentés

(ts) – InfoMann, le service de l’ASBL ActTogether dédié aux hommes et aux garçons, vient d’ouvrir son nouveau Service d’assistance aux hommes victimes de violence domestique (SAVVD). Tout comme le SAVVD de Femmes en détresse, le SAVVD d’InfoMann a pour objectif d’assister les hommes victimes de violence domestique dans leurs démarches administratives et juridiques, de leur offrir des consultations psychosociales et d’élaborer un plan de protection personnel pour les victimes et leurs enfants, avec possiblement une solution d’hébergement temporaire. « Maintenant, nous sommes plus proactifs : le parquet et la police nous informent des cas de violence domestique, et nous contactons désormais directement les hommes concernés. Nous allons également sensibiliser les intervenants à la violence que peuvent subir les hommes », explique au woxx Walid Megharbi, responsable d’InfoMann. « La création de ce service marque la reconnaissance du fait que les hommes peuvent aussi être victimes de violence domestique et avoir besoin d’une prise en charge », s’est félicité le ministère de l’Égalité des genres et de la Diversité, qui agréé et conventionne InfoMann. En 2023, 4.838 victimes de violence domestique ont été signalées au Luxembourg, dont 862 hommes majeurs, soit près de 18 % des victimes. « Dans la majorité des cas des hommes passés par InfoMann, les hommes victimes étaient violentés dans le cadre de leur couple hétérosexuel », indique Walid Megharbi.

„Orange Week Petition“ erreicht Quorum

(mc) – Im Rahmen der Aktionstage gegen Gewalt an Frauen vom 25. November bis 10. Dezember, bekannt als Orange Week, hat der Opferhilfeverein „La voix des survivant(e)s“ (LSVD) eine öffentliche Petition eingereicht. Die Präsidentin des Vereins, Ana Pinto, verfolgt damit das Ziel, den „effektiven Kampf gegen geschlechtsspezifische Gewalt und deren Auswirkungen auf mitbetroffene Kinder“ weiterzuführen. Mitte Oktober präsentierte der Verein einen Gesetzesentwurf mit 52 Maßnahmen, um geschlechtsspezifische Gewalt zu verhindern, die Straflosigkeit der Täter*innen zu beenden und die Unterstützung von Opfern zu verbessern (woxx 1808). Mit der Petition Nummer 3409 hofft LSVD, seine Initiative „zu einer großen nationalen und überparteilichen Angelegenheit zu machen.“ Der erste Schritt gelang bereits am Dienstag, als die nötigen 4.500 Unterschriften erreicht wurden. Die Petition, und damit auch die Ideen im Gesetzesvorschlag von LSVD, werden nun 2025 in der Chamber öffentlich diskutiert werden. Erst am 5. Dezember wurde LSVD mit dem Anne-Beffort-Preis 2024 der Stadt Luxemburg ausgezeichnet. Der jährlich verliehene Preis würdigt Organisationen oder Einzelpersonen, die sich durch besonderes Engagement für Chancengleichheit, Frauenrechte und gesellschaftlichen Fortschritt auszeichnen. Mit dem Erreichen des Quorums ist es für Ana Pinto und LSVD jedoch nicht getan. Der Verein plant, den Gesetzesentwurf als „Proposition motivée aux fins de légiférer“ direkt in die Chamber einzureichen. Dazu sind 12.500 Unterschriften von wahlberechtigten Bürger*innen erforderlich.

Pensions : d’un sondage à l’autre...

(fg) – Les jours se suivent, les sondages aussi. Mais les résultats d’une enquête à l’autre ne sont pas forcément identiques. Il en va ainsi de l’opinion des résident-es sur les pensions. À croire le Politmonitor publié le 11 décembre par le Wort et RTL, 44 % des personnes résidentes interrogées sont inquiètes pour l’avenir du régime général des pensions, et 70 % des sondé-es estiment même qu’une réforme est nécessaire. Changement total d’échelle dans l’Eurobaromètre dévoilé la veille par la Commission européenne : interrogés sur « les problèmes les plus importants auxquels est confronté » le Luxembourg, seuls 9 % des résident-es répondent les pensions. Certes, le contenu des questions et la méthodologie diffèrent entre ces deux enquêtes d’opinion. Ainsi, le sondage national demandait aux répondant-es de s’exprimer sur 18 motifs possibles d’inquiétude. Dans le sondage européen, en revanche, les personnes interrogées devaient limiter leur réponse à deux sujets qu’elles jugent importants. Dans ce dernier cas, cela montre néanmoins que la question des pensions ne vient pas spontanément à l’esprit des sondé-es lorsqu’on les interroge sur leurs préoccupations immédiates. Par contre, les deux enquêtes montrent, sans grande surprise, que le logement reste toujours en tête des inquiétudes des résident-es : 66 % dans le Politmonitor et 51 % dans l’Eurobaromètre. Cela fait 15 points de différence entre les deux sondages, mais l’écart est quand même moins significatif que sur la question des pensions. Cela laisse songeur.

THEMA

REGARDS

LES FEMMES MIGRANTES FACE À LA VIOLENCE

« On ne peut pas leur garantir qu'elles vont être protégées »

Alice Welter

Selon l'ONU, 83 % des personnes exploitées sexuellement à travers le monde sont des femmes migrantes. Un chiffre frappant et un phénomène mondial auquel n'échappe pas le grand-duché. Violences physiques, économiques, sexuelles : les femmes migrantes au Luxembourg constituent une population particulièrement vulnérable. Et que faire quand les institutions qui sont censées les protéger les laissent sur le carreau ? C'est ce qu'ont tenté d'éclaircir et de solutionner plusieurs travailleuses sociales de l'Asti et des juristes de Passerell, une association de droit pour la défense des demandeurs-euses d'asile.

« Nous sommes confrontées à ces situations quotidiennement, et dans la plupart des cas on ne peut rien faire. Quand la personne a trop à perdre pour parler, on ne peut pas l'y obliger » : c'est le constat que fait d'emblée Jessica Lopes, assistante sociale à l'Asti. Mais plutôt que de se résigner, accompagnée de ses collègues de terrain à l'occasion d'une conférence sur les violences faites aux femmes migrantes, elle a proposé des solutions concrètes après avoir énoncé les difficultés inhérentes à la « double peine » d'être à la fois femme et migrante au Luxembourg.

« Les premières fois où j'ai été confrontée à la manière dont les femmes sans titre de séjour et victimes de violences sont traitées au Luxembourg, je ne pouvais pas y croire », confie Jessica Lopes. Et pour cause, la situation des femmes migrantes est alarmante au grand-duché : dénonciations auprès de la Direction de l'immigration alors qu'elles portent plainte pour violences domestiques, expulsions du territoire parce qu'elles n'ont pas de titre de séjour, etc. En tentant d'échapper aux violences dont elles sont victimes, les femmes migrantes du pays subissent de plein fouet les violences institutionnelles.

Au lieu d'être protégées, elles sont criminalisées, souligne Laurence Hever, assistante sociale au Guichet

info migrants : « On ne peut pas leur donner la garantie qu'elles vont être protégées par la police, et, pire encore, il se peut qu'elles soient criminalisées également, parce qu'elles n'ont pas de titre de séjour valable. » Pour ne pas être expulsées, les femmes dites « sans-papiers » vont donc très rarement signaler à la police les abus dont elles sont victimes, même si théoriquement les autorités sont censées les protéger.

Il est très compliqué pour toute femme de se rendre à un poste de police pour porter plainte et raconter en détail les violences qu'elle a subies. C'est encore plus dur pour une femme migrante, à cause non seulement des risques qu'elle court, mais aussi de la barrière linguistique et d'une fréquente méconnaissance de ses propres droits. Malgré tout, certaines femmes migrantes prennent leur courage à deux mains et décident de briser le cycle de la violence dans lequel elles se trouvent en se rendant au commissariat. Mais, une fois arrivées, leur situation expliquée, leur plainte peut être refusée. C'est ce qu'a vécu une femme migrante d'origine marocaine, qui témoigne dans une vidéo de l'Asti : « Quand j'étais enceinte, j'ai vécu beaucoup de violences avec mon compagnon. Il m'a poussée, il m'a insultée. J'étais enceinte, et moi je n'ai personne ici, alors j'ai dû appeler la police pour me protéger de lui. Après 30 minutes, ils sont venus et ils m'ont emmenée pour voir ce qu'était le problème. Quand j'ai dit que je n'avais pas de papiers, ils m'ont laissée au poste de police à peu près 5 ou 6 heures. Ensuite, ils ont reçu l'ordre que je devais quitter le territoire. Ils m'ont prise, ils m'ont laissée à l'arrêt de bus, et j'étais toute seule. Sans rien, sans papiers, sans argent, sans rien du tout. »

Un système qui contraint les victimes au silence

On demande souvent aux femmes de briser le silence autour des violences à leur rencontre, comme si cette responsabilité leur incombait. On a tendance à oublier que ce ne sont pas

les femmes victimes de violences qui font régner ce silence, mais que c'est toute une société et des institutions patriarcales qui font taire les victimes. Une injonction au mutisme d'une violence sans égale que subissent les femmes migrantes.

Qu'en est-il des femmes qui ont un titre de séjour valable ? Peuvent-elles signaler les agressions à leur rencontre sans craindre de répercussions ? La loi sur l'immigration de 2008 peut mener à des abus. Selon cette loi, on peut migrer au Luxembourg pour une raison spécifique : soit pour une chose, par exemple des études ou un emploi, soit pour une personne. Des conditions qui créent parfois des situations à haut risque de dépendance et de violences.

Les femmes migrantes subissent en effet des formes de coercition liées à leur titre de séjour. Lorsqu'elles migrent au Luxembourg pour un emploi, elles peuvent être soumises à des situations de contrôle et d'abus. Il n'est pas rare que les travailleuses sociales de l'Asti rencontrent des femmes migrantes exploitées par leur employeur. Elles viennent au Luxembourg pour travailler, et, une fois qu'elles sont sur place, l'employeur décide par exemple d'augmenter la charge de travail. La femme est alors bloquée : si elle se plaint, elle risque de perdre son emploi et donc la condition de son séjour au grand-duché.

Des situations glaçantes de ce type, les assistantes sociales de l'Asti en voient au quotidien. Laurence Hever se souvient d'une jeune étudiante qui logeait pour un prix assez bas chez quelqu'un de clairement étrange. La personne a finalement abusé de l'étudiante, qui a dû trouver un autre logement afin de pouvoir renouveler son titre de séjour.

Mais quand une femme obtient un titre de séjour comme membre de famille d'un-e résident-e au Luxembourg, elle risque là aussi de se retrouver dans une situation de violence. « Ces personnes vont être entièrement dépendantes du regroupement qui les a fait venir », résume ainsi Laurence Hever. Si une femme migrante victime de violences porte

« Les premières fois où j'ai été confrontée à la manière dont les femmes sans titre de séjour et victimes de violences sont traitées au Luxembourg, je ne pouvais pas y croire. »

Jessica Lopes,
assistance sociale à l'Asti.

La situation des femmes migrantes au grand-duché est alarmante.

plainte, elle peut perdre son titre de séjour et être obligée de quitter le pays.

Encore des entraves

Outre un parcours migratoire marqué par la violence, les femmes migrantes font face à des obstacles supplémentaires : barrière linguistique, manque d'accès aux informations et au système judiciaire, vulnérabilité socioéconomique, isolement social et, bien entendu, racisme.

Lorsqu'une femme est victime de violences domestiques, une des premières solutions à laquelle elle va penser est de quitter son domicile et de trouver refuge chez un proche ou dans un foyer pour femmes. Mais là encore, les choses sont loin d'être simples pour une femme migrante au grand-duché. D'une part, parce que la plupart du temps elle est extrêmement isolée, éloignée de son réseau familial. D'autre part, parce qu'elle va bien souvent faire face à une autre forme de discrimination : le manque d'accès aux structures d'accueil pour femmes. En effet, le statut administratif d'une femme migrante constitue un frein à l'accueil dans certains foyers, et les critères d'admission varient d'un établissement à l'autre. Pourtant, en théorie, ne pas détenir de titre de séjour ne devrait pas empêcher une femme de trouver refuge dans une de ces structures.

D'autres entraves s'ajoutent encore. Zeineb Chaouabi travaille au Guichet info migrants de l'Asti. Elle relate des situations très compliquées, où des femmes suivies par des travailleurs-euses sociaux-ales sont dirigées vers ce service pour régler des questions concernant leur situation administrative. Il est arrivé que « ces femmes perdent leur droit de séjour parce que les documents nécessaires n'avaient pas été envoyés à temps ».

Des solutions méconnues et rarement appliquées

Pourtant, des lois existent pour soutenir les femmes migrantes, même si le système judiciaire peine à les protéger. Lorsqu'une femme est victime



PHOTO : MINE DEMIRKURT/PEVELS

de violences et qu'elle a un titre de séjour comme membre de famille, la loi sur l'immigration de 2008 lui permet de revendiquer un titre de séjour autonome, à condition qu'elle puisse prouver la situation de violence, ce qui peut s'avérer très complexe. D'autant plus que de nombreuses victimes, mais aussi de travailleuses sociales-ales, ne connaissent pas cette possibilité.

Juliana Wahlgren, directrice de Revibra Europe, un réseau offrant soutien et assistance aux femmes migrantes victimes de violences domestiques et de discriminations, souligne qu'il existe des protections au niveau européen pour ces femmes. La convention d'Istanbul, qui définit juridiquement la violence à l'égard des femmes, est en vigueur au Luxembourg depuis décembre 2018. Elle stipule que toutes les formes de violence envers les femmes doivent être prévenues et sanctionnées. Peu importe le statut administratif de la victime, qu'elle soit migrante, réfugiée, ou non. Pourtant, les travailleuses sociales de l'Asti sont unanimes : les femmes migrantes ne bénéficient pas du même soutien qu'une victime non issue de la migration.

La directive européenne sur les victimes de 2012 déclare, elle aussi, que la victime doit être protégée par

la police, qu'elle ait ou non des papiers. Or, en pratique, cela se déroule rarement de cette manière : « Si on dit à la police que cette femme est protégée par la directive de 2012, les agents commencent à rigoler, ils s'en fichent », déplore Juliana Wahlgren.

Des revendications et propositions

Pour mieux faire face à la complexité du terrain, les associations Passerell et Médecins du monde ont réalisé ensemble une brochure : « Hands Off. Droits & ressources pour les femmes migrantes victimes de violences domestiques et les professionnelles qui les accompagnent ». Elle vise à répondre à ce manque d'informations concrètes et vulgarisées en informant les femmes migrantes de leurs droits et des moyens qui existent pour conserver leur titre de séjour. « C'est la répétition de tous ces récits que nous avons collectés qui nous a poussés à chercher des informations correctes », expliquent les associations. Cette brochure n'est disponible pour l'instant qu'en français, ce qui n'est pas idéal pour atteindre l'ensemble du public cible, mais une traduction en anglais est prévue.

Parmi les solutions évoquées, l'Asti recommande vivement la for-

mation du personnel qui travaille auprès des victimes de ces violences, afin qu'il puisse mieux accompagner ces femmes. L'association revendique aussi la régularisation de toutes les personnes en situation irrégulière : pour elle, c'est la seule manière pour les femmes migrantes de voir leurs droits respectés ainsi que leur accès à la justice et à une protection assurée. Adopter une réglementation nationale pour garantir l'accès inconditionnel aux foyers d'accueil pour toutes les victimes de violences, peu importe leur statut, fait également partie des recommandations de l'Asti. Mais aussi interdire à la police de dénoncer à la Direction de l'immigration les femmes en situation irrégulière qui viennent porter plainte.

De toutes ces violences, Jessica Lopes en est convaincue, « on ne voit que la pointe de l'iceberg : je pense que la grande majorité des femmes qui vivent dans ces situations n'en parlent à personne ».

JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DE L'HOMME DU 10 DÉCEMBRE

L'illusoire indivisibilité des droits humains

Michaël Lucas et Rocio Meza Suarez

Tous les droits humains sont indissociables et doivent être traités sur un pied d'égalité, en leur accordant la même importance. Ce principe est communément appelé « principe de l'indivisibilité des droits humains ». De nombreux textes internationaux s'y réfèrent.

Les droits économiques, sociaux et culturels (« l'antidote à la misère » : le droit au logement, le droit à la santé, etc.) sont donc censés bénéficier de la même attention que les droits civils et politiques (« l'antidote à la terreur » : le droit à un procès équitable, la liberté de pensée, de conscience et de religion, etc.). Pourquoi ? Parce que si la liberté est reconnue mais que les conditions matérielles font défaut pour l'exercer, elle n'existe pour ainsi dire pas.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale et dans les trois décennies qui suivirent, l'affirmation solennelle des droits économiques, sociaux et culturels comme droits de l'Homme faisait écho aux aspirations à la justice sociale portées par les représentants des nations colonisées accédant à l'indépendance. L'âge d'or de « l'État providence » en Occident rendait le discours sur les droits économiques, sociaux et culturels acceptable aux yeux des dirigeants du Nord global. Le ver était toutefois dans le fruit dès l'origine : les droits économiques, sociaux et culturels, droits « créances » supposant l'intervention des États invités à les mettre en œuvre « au maximum de leurs ressources » (Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, 1966), ne pouvaient, par nature, bénéficier de la même effectivité que les droits civils et politiques, droits « attributs » directement applicables.

Le cours historique des choses va acter la relégation des droits économiques, sociaux et culturels à un dispositif de second rang. Les mécanismes de contrôle et de sanction des droits civils et politiques se mettent en place rapidement et à une large échelle géographique ; ils tarderont à l'être et resteront très modestes pour les droits économiques, sociaux et culturels. Le Traité international de 1966 consacrant spécifiquement ces droits-là ne sera jamais ratifié par les États-Unis. Dans le champ de la société civile, ce n'est qu'à partir des années

2000 qu'Amnesty International, l'ONG reconnue pour ses combats en faveur des droits de l'Homme, commencera à s'intéresser à leurs versants économique, social et culturel. Enfin, on constate que dans l'imaginaire collectif et dans les discours publics, la notion de droits humains se réfère presque exclusivement aux droits civils et politiques.

« Que valent les droits économiques, sociaux et culturels dans l'ordre économique international quand les politiques fiscales de certains États aboutissent à priver d'autres d'importantes recettes ? »

Aussi nous faut-il ici nous interroger : que valent les droits économiques, sociaux et culturels dans l'ordre juridique des États quand celui ou celle qui s'en prévaut est en conflit avec une personne pouvant

s'appuyer sur l'arsenal robuste, national et international, du droit privé (propriété privée, propriété intellectuelle, droit des sociétés, droit des sûretés, etc.), ce « code du capital » (Katharina Pistor) qui précisément est généré pour conférer à son bénéficiaire un avantage déterminant ? Que valent les droits économiques, sociaux et culturels dans l'ordre économique international quand les politiques fiscales de certains États aboutissent à priver d'autres d'importantes recettes ? Qu'ont pesé, en 2015, les droits économiques, sociaux et culturels des citoyennes et citoyens grecs lorsque les institutions financières internationales ont imposé une sévère cure d'austérité à leur pays ? Que pèsent les droits économiques, sociaux et culturels dans les méthodes d'analyse ESG (critères d'évaluation environnementaux, sociaux et de gouvernance) des entreprises, quand on sait qu'aucun indicateur ne cherche à refléter la façon dont est répartie la richesse produite en leur sein entre actionnaires, travailleurs et travailleuses et communautés locales affectées ?

Une personne issue du Sud global pourrait-elle se prévaloir d'un droit économique, social ou culturel pour contraindre un bailleur de fonds à in-

tervenir à son profit ou une institution internationale à s'abstenir d'imposer des mesures d'austérité ? La réponse est bien entendu non. Les droits économiques, sociaux et culturels ne sont pas de même nature et ne bénéficient pas de la même effectivité que les droits civils et politiques. Pourrait-on d'ailleurs, dans un ordre économique mondial caractérisé par les politiques et les pratiques néolibérales, imaginer une quelconque substance aux droits économiques, sociaux et culturels en tant que droits humains, quand les exigences de réduction des dépenses publiques, de privatisations des services publics et de dérégulation des marchés propres à cet ordre hégémonique prennent la direction opposée aux besoins d'investissements collectifs et de régulations indispensables à leur réalisation ? Dans la réalité néolibérale, ce sont les lois du marché qui doivent prévaloir et être protégées par l'État. En aucun cas, les droits économiques, sociaux et culturels ne peuvent agir comme des contraintes ; ils ne seront d'aucun secours, en tant que droits humains, si un État décide de supprimer un droit social consacré dans son droit positif ou de réduire la portée d'une disposition protectrice.

L'indivisibilité des droits humains est un leurre si l'on prétend qu'elle peut coexister avec l'ordre économique mondial contemporain. Elle est vide de sens si les droits économiques, sociaux et culturels n'ont pas de contenu effectif en tant que droits humains. De surcroît, sa proclamation répétée dans les cénacles institutionnels crée l'illusion que la transformation sociale qu'exige leur réalisation pourrait résulter de processus juridiques et judiciaires, alors que ceux-ci sont inopérants ou inoffensifs. Les textes internationaux sont muets sur la façon dont peuvent advenir ces droits. Leur défense et leur réalisation passent par l'action sociale et politique.

Michaël Lucas est juriste spécialisé en droit international public. Ancien coordinateur général d'Action Solidarité Tiers-Monde.

Rocio Meza Suarez est juriste spécialisée en droits humains et responsable de projets culturels chez Action Solidarité Tiers-Monde.

Manifestation au centre d'Athènes, le 3 juillet 2015, contre l'austérité budgétaire imposée par les institutions financières internationales à la Grèce.



PHOTO : MARK LOWEN/WIKI COMMONS

SANTÉ

Le changement climatique se fait de plus en plus menaçant

Tatiana Salvan

Le dernier rapport du « Lancet Countdown » à propos des effets du changement climatique sur la santé est alarmant : en raison d'émissions qui ne cessent d'augmenter et d'une action qui tarde à être mise en place, des expert-es internationaux pointent des menaces records. Et pour les plus vulnérables, qui sont pourtant les moins responsables de ce changement, les conséquences néfastes sont démultipliées.

« Des personnes du monde entier sont confrontées à des menaces sans précédent pour leur bien-être, leur santé et leur survie en raison de la rapidité du changement climatique. » Le rapport 2024 du « Lancet Countdown », qui s'appuie sur les travaux de 122 chercheur-euses d'agences des Nations unies et d'institutions académiques du monde entier, et qui fait chaque année depuis l'accord de Paris de 2015 le point sur l'évolution des impacts du changement climatique sur la santé, est alarmant. Sur les 15 indicateurs servant à mesurer les risques sanitaires du changement climatique, 10 ont en effet atteint de nouveaux records « préoccupants ». La mortalité liée à la chaleur chez les personnes âgées de plus de 65 ans a ainsi augmenté de 167 % par rapport aux années 1990. La chaleur affecte également de plus en plus l'activité physique et la qualité de sommeil (6 % d'heures de sommeil perdues par rapport à la moyenne de la période 1986-2005), engendrant des conséquences néfastes sur la santé physique et mentale des individus.

De surcroît, comme nous avons pu récemment le constater en Europe, notamment en France et en Espagne, mais également au Tchad, au Nigeria ou encore en Birmanie, les populations du monde entier sont également de plus en plus exposées à des phénomènes météorologiques extrêmes, qui mettent leur vie en danger. Le « Lancet Countdown » indique que, entre les périodes 1961-1990 et 2014-2023, 61 % de la surface terrestre mondiale a connu une augmentation du nombre de jours de précipitations extrêmes, « ce qui accroît le risque d'inondation, de propagation de maladies infectieuses et de contamina-

tion de l'eau ». À l'inverse, 48 % de la surface terrestre mondiale a été touchée par au moins un mois de sécheresse extrême en 2023, augmentant le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire. La chaleur et la sécheresse favorisant par ailleurs les tempêtes de sable et de poussière, de plus en plus de personnes sont exposées à des concentrations de particules dangereusement élevées. En outre, « l'évolution du régime des précipitations et la hausse des températures favorisent la transmission de maladies infectieuses mortelles telles que la dengue, le paludisme, les ma-



Le changement climatique agit comme un multiplicateur de risques pour les populations vulnérables.

ladies liées au virus du Nil occidental et la vibriose, exposant les populations à un risque de transmission dans des endroits qui n'étaient pas touchés auparavant », signalent les expert-es.

Sur un pied d'inégalité

Et la tendance ne semble pas près de s'inverser. Comme le mentionne le rapport, en 2023, la température moyenne annuelle de la surface terrestre a atteint un niveau record de 1,45 °C au-dessus de la base préindustrielle, sachant que l'accord de Paris avait initialement fixé un seuil à 1,5 °C. Il n'y a jamais eu autant d'émissions mondiales de CO₂, et pourtant, la plupart des entreprises pétrolières et gazières continuent d'élargir leurs projets de production de combustibles fossiles, alertent les chercheur-euses. Dans ce sombre tableau, notons également la poursuite de la déforestation (182 millions d'hectares de forêts disparus entre 2016 et 2022), réduisant d'autant

les capacités de captation du CO₂, ainsi que l'augmentation de près de 3 % des émissions de gaz à effet de serre agricoles en raison de la consommation de viande rouge et de produits laitiers (ces régimes alimentaires qualifiés de « malsains » par les chercheur-euses étant par ailleurs responsables de 11,2 millions de décès en 2021, selon les derniers chiffres disponibles).

Malgré les alertes formulées depuis maintenant plusieurs années et en dépit de l'aggravation de la situation, les expert-es craignent la possibilité d'une diminution de l'engagement des responsables politiques : « Le nombre de gouvernements mentionnant la santé et le climat dans leur discours annuel au débat général des Nations unies est passé de 50 % en 2022 à 35 % en 2023 », notent-ils ainsi.

Dans un rapport conjoint, le « Lancet Countdown » et Médecins sans frontières rappellent également que les populations les plus vulnérables sont affectées de manière disproportionnée par le changement climatique, alors qu'elles sont le moins responsables des émissions le générant. « Les crises qui se produisaient une à une se produisent désormais simultanément, aggravant les risques et les situations d'urgence et menaçant la santé », résumant les auteurs du rapport. Les événements météorologiques extrêmes (inondations, typhons, ouragans, etc.), en dégradant l'environnement, amplifient en effet les besoins sanitaires des populations là où les systèmes de santé sont déjà défaillants ou absents, tout en compliquant davantage les interventions. Et entre les systèmes de santé dégradés, voire détruits par ces événements météorologiques, surchargés pour parer à l'urgence de la catastrophe, et les déplacements de population qui résultent de ces événements, le suivi médical des patient-es atteint-es de maladies chroniques ou les campagnes de vaccination sont durement touchés. « Le véritable coût de la crise climatique est payé par les personnes les plus vulnérables du monde. Elles paient de leur santé et de leur vie un problème qu'elles n'ont pas créé. Mais trop peu de choses sont faites pour les protéger », dénonce l'ONG.

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis : 21/02/2025 10:00

Intitulé :

Travaux de techniques spéciales à exécuter dans l'intérêt du Domaine thermal à Mondorf-les-Bains - rénovation et mise en conformité.

Description :

Le projet consiste en la construction d'un nouveau bâtiment ainsi que la transformation et rénovation de bâtiments existants.

- Installation de 42 groupes de ventilation, 2 pompes à chaleur, +/- 700 radiateurs/convecteurs, +/- 5.400 m² de chauffage sol et +/- 4.900 m² de plafond froid.
- Installation sanitaire, production, distribution et équipements sanitaires.
- Installation électrique basse tension et courant faible, +/- 26 cellules TGBT, +/- 150 tableaux secondaires, éclairage, appareillages, vidéo et sonorisation.

La durée des travaux est de 1.368 jours ouvrables, à débiter le 2e semestre 2025.

Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

Critères de sélection :

Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Conditions d'obtention du dossier :

Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis :

Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2402707

INTERGLOBAL

ANTISEMITISMUS IN DEN NIEDERLANDEN

Folgen einer pechschwarzen Nacht

Tobias Müller

Das politische Nachspiel der Angriffe auf israelische Fußballfans in Amsterdam offenbarte die Unzulänglichkeiten bei der Diskussion von Antisemitismus in den Niederlanden und darüber hinaus.

Einen Monat ist es nun her, dass die Gewaltextzesse nach dem Fußball-Match zwischen Ajax Amsterdam und Maccabi Tel Aviv weltweit für Schlagzeilen sorgten. Ein teils motorisierter propalästinensischer Mob hatte Fans des israelischen Meisters auf dem Rückweg vom Stadion am Bahnhof aufgelauert und sie anschließend durch die Innenstadt gejagt, geprügelt, getreten, mit Feuerwerkskörpern beworfen. Auf den Straßen der niederländischen Hauptstadt wurden in jener Nacht Personen, die man für Israelis hielt, nach ihrem Ausweis gefragt und bei entsprechendem Befund attackiert.

Später erschien die „Judenjagd“, wie sie auf sozialen Medien angekündigt worden war, in einem anderen Licht: Weil eine Gruppe von Maccabi-Hooligans rassistische und kriegsverherrlichende Lieder gesungen, Palästina-Fahnen von Hauswänden gerissen und einen Taxifahrer misshandelt habe, sei die Gewalt eigentlich von den Israelis provoziert worden, und die entsetzten ersten Berichte internationaler Medien mithin nur ein weiteres Beispiel für ihre Voreingenommenheit zuungunsten propalästinensischer Aktivist*innen. So und ähnlich klang es in sozialen und nicht wenigen konventionellen Medien, wo die beiden Darstellungen um die Deutungshoheit konkurrierten.

Die Komplexität der Gemengelage ist alleine schon deshalb unbestreitbar, weil sich die Geschehnisse mit ihren jeweiligen Akteuren auf unterschiedlichen Ebenen abspielten: Hier die offensichtlich koordinierten und im Voraus geplanten Angriffe auf Maccabi-Fans, Israelis oder wen man dafür hielt, mit antisemitischem Charakter; dort der aggressive, rassistische Chauvinismus eines Teils dieser Fans, deren Hooliganismus stark von politischen Inhalten geprägt ist. Letzteres wiederum ist keine Seltenheit in dieser Szene, gerade wenn die Gesellschaft, innerhalb derer eine solche Gruppe agiert, sich im Krieg befindet. Wie das eine das andere nicht entschuldigt, so verbietet eine nuancierte und tiefgehende

Analyse auch, beides gegeneinander aufzurechnen.

Dass genau dies geschah, macht deutlich, wie sehr es an einer adäquaten Analyse fehlt, und wie gefährlich das in einer so aufgewühlten und entflammenden Situation ist. Sowohl in Statements in sozialen Medien und Gesprächen unter Bürger*innen als auch in Politik und Medien häuften sich in den Niederlanden stattdessen reflexhaft verkürzte Reaktionen. Allein, dass der israelische Ministerpräsident Benjamin Netanjahu oder der niederländische Rechtspopulist Geert Wilders von der „Partei für die Freiheit“ („Partij voor de Vrijheid“; PVV) die Geschehnisse ein „Pogrom“ nannten, war für viele sich als progressiv verstehende Akteur*innen ein Grund, dies zu bestreiten. Eine entsprechende Einordnung wurde von ihnen als proisraelische Propaganda abgetan.

Dabei erfüllte das, was in dieser „pechschwarzen Nacht“, wie sie die Amsterdamer Bürgermeisterin Femke Halsema später nannte, geschah, durchaus die Kriterien der heute gängigen Definition eines Pogroms. Diese ist weiter gefasst als der ursprüngliche Begriff, der sich strikt auf die historischen antijüdischen Ausschreitungen im Russland des späten 19. und beginnenden 20. Jahrhunderts bezog.

Eine Frage drängte sich vor allem auf: Gibt es Raum für eine Position, die jüdenfeindliche Gewalt beim Namen nennt, ohne jene, die dies tun, umstandslos mit Wilders oder Netanjahu in einen Topf zu werfen? In den Niederlanden, die durch jahrzehntelange, hochgradig plakative und aggressive, intellektuell hingegen sehr dürftige Integrationsdebatten erheblich vorbelastet sind, ist das leider offenbar nicht der Fall. Im Nachspiel der Ereignisse sollte sich dies bald bestätigen.

Doch auch in anderen europäischen Gesellschaften herrscht eine vergleichbar beengte Konstellation. Als Korrespondent in den Niederlanden konnte es einem in den Tagen nach dem 7. November passieren, dass man von Auftraggebern für Artikel zum Thema angefragt wurde und sogleich eine Art inoffizieller Interpretationshilfe mitgeschickt bekam – in Form unverhohlener Empörung über Wilders, der die Situation für seine Zwecke ausnutzte.

Dass er genau dies tut, steht außer Frage. Wilders und seine PVV

bedienen sich, ebenso wie ihre europäischen Verbündeten, seit 20 Jahren gesellschaftlicher Entwicklungen und Konflikte, um gegen Migration und für identitären Nationalismus Stimmung zu machen. Im konkreten Fall begann Wilders am frühen Morgen nach den Ereignissen, die Mitglieder der von seiner eigenen Partei angeführten Regierung, der er selbst nicht angehört, via sozialen Medien mit markigen Forderungen zu bombardieren. Erneuter Zwischenruf: Lässt sich sein Verhalten kritisieren, ohne damit die gezielten und massenhaften Angriffe auf israelische Fans in jener Nacht zu relativieren?

Gibt es Raum für eine Position, die jüdenfeindliche Gewalt beim Namen nennt, ohne jene, die dies tun, umstandslos mit Wilders oder Netanjahu in einen Topf zu werfen?

Verbleiben wir noch einen Moment auf der Ebene dieser direkten Kommunikation zwischen Politiker*innen und ihrem Anhang auf sozialen Netzwerken. Geprägt von Akteuren wie Wilders, Trump und Bolsonaro wird diese Methode von Rechtspopulist*innen längst routinemäßig eingesetzt. Das Resultat ist umso verheerender, wenn eine unvollständige, unübersichtliche Faktenlage besteht. So wurden über die sozialen Medien zahllose „filmpjes“ verbreitet, kurze Filmchen, aus denen oft gar nicht eindeutig hervorging, was darin überhaupt zu sehen ist – ganz zu schweigen davon, dass sich der mutmaßliche Inhalt nicht rasch oder eindeutig verifizieren ließ.

Soweit die Ausgangslage nach den Ereignissen. Analysiert man sie in dieser Form, überrascht es wenig, dass die Turbulenzen danach erst so richtig begannen. Im Amsterdamer Gemeinderat und im niederländischen Parlament in Den Haag flogen bei Dringlichkeitssitzungen die Fetzen. Stephan van Baarle, Chef der stark migrantisch profilierten Partei „Denk“, konnte seinen Abscheu vor dem „Maccabi-Pack“, das er für die Ereignisse verantwort-

lich machte, gar nicht oft genug betonen. Mitglieder der rechten Koalition machten ihrerseits pauschal die vermeintlich gescheiterte Integration junger niederländischer Muslime für die Gewalt verantwortlich, da diese die niederländischen „Normen und Werte“ nicht teilten.

Seitdem erlebt die niederländische Integrationsdebatte, die seit den Tagen des populistischen Urvaters Pim Fortuyn latent vor sich hin köchelt und manchmal auch überkocht, ein heftiges Comeback. Muslimischen Antisemitismus zu diskutieren ist in diesem Kontext ohnehin kaum möglich, und offenbar schon gar nicht ohne pauschale Verdächtigungen und Vorverurteilungen von Minderheiten.

Die Rechte verfällt dabei gewohnheitsmäßig in ihre rabiate Antimigrations-Agenda; Vorschläge wie Abschiebungen im großen Stil und Entzug der Staatsbürgerschaft inbegriffen. Auf Seiten der Linken fehlt es indes an analytischem Rüstzeug und inhaltlicher Klarheit, wenn es darum geht, den Islamismus als Bedrohung ernstzunehmen und Antisemitismus als gesellschaftliches Problem zu thematisieren. Entsprechend unterstellt man in einer solchen Debatte vor allem „Islamophobie“, fürchtet weitere Polarisierung statt dringend benötigter Brücken zwischen Bevölkerungsgruppen und geht dem Thema daher gerne aus dem Weg.

Itay Garmy, Amsterdamer Gemeinderatsmitglied für die liberal-progressive Partei „Volt“, beschreibt die Zusammenhänge so: „Ohne das zu verallgemeinern: auf der einen Seite des politischen Spektrums besteht die Tendenz, Antisemitismus zu bagatellisieren, und auf der anderen benutzt man ihn für eine Agenda, um Migranten, Muslime oder Marokkaner abzustempeln. Dann geht es nicht mehr um das Thema, um das es gehen sollte, und auch nicht mehr um Lösungen.“ Auf der persönlichen Ebene, so Garmy, fühle er sich „als Jude ein bisschen ausgenutzt. Ich denke dann, dass wir als Minderheitsgruppe irgendwo dazwischen stehen und für eine bestimmte politische Agenda missbraucht werden.“

Keren Hirsch, eine in Israel geborene Sozialdemokratin, lokalpolitisch im Stadtteil Amsterdam-Süd aktiv, sagte der niederländischen Tageszeitung „Telegraaf“ unlängst, die Debatte ma-

Kundgebung gegen Antisemitismus
Ende November in Amsterdam.

che sie „mutlos“. Um Wählerstimmen zu gewinnen, agierten die entsprechenden Akteure an ihr und auch anderen Betroffenen vorbei. Die jüdische Bevölkerung stehe „mit dem Rücken zur Wand“, so Hirsch weiter. „Den Ansatz der niederländischen Rechten“, die das Thema für sich zu nutzen versucht, bezeichnet sie als „wertlos“, denn der antisemitische „Hass kommt nicht nur von Leuten mit Migrationshintergrund.“ Aber auch von der Linken und der sogenannten politischen Mitte sei sie enttäuscht.

Femmetje de Wind, Schriftstellerin und Sprecherin des niederländischen Zweigs des internationalen Maccabi-Sportverbands, fasst die Sachlage so zusammen: „Das Problem ist, dass nur rechte Parteien sagen, dass die Grenze erreicht ist und wir Maßnahmen ergreifen müssen.“ Das werde dann wiederum von linken Parteien kritisiert, „sodass ich mir denke: ‚gut, dann macht doch eigene Vorschläge!‘ Doch die kommen nicht. So fühlt man sich als jüdische Amsterdamerin wie ein Spielball zwischen der Rechten und der Linken.“

Die Frustration erklärt sich aus einer Konstellation, in der politische Identitäten und Positionierungen oft nach dem Motto „ganz oder gar nicht“ funktionieren. Kernelemente sind Themen mit hoher symbolischer Bedeutung, bezüglich derer sich die Meinungen quasi unversöhnlich gegenüberstehen, etwa Migration, Klima, Landwirtschaft, Gender, Europa oder auch der Nahostkonflikt. Auf welcher Seite man steht, kann dabei gelegentlich so zufällig-assoziativ sein wie Online-Shopping und scheint einem bekannten Motto zu gehorchen: „Sie haben diesen Artikel gekauft, also könnte Ihnen auch jener gefallen.“

Wie das funktioniert, zeigt ein Werbespot der NGO „Oxfam Novib“, der derzeit in den Niederlanden zu sehen ist: Demonstrant*innen mit Palästina-Fahnen und Klima-Aktivist*innen figurieren dort exemplarisch für den Kampf um eine bessere Welt. Anspruch und Konzept von verschiedenen Ebenen der Ausbeutung und Unterdrückung verkommen damit zu einer schablonenhaften Karikatur. Das ist selbstverständlich nicht nur in den Niederlanden der Fall. Itay Garmy bringt es so auf den Punkt: „In Europa ist die Tendenz, dass die Rechte für Jüdinnen, Juden und Israel ist, und

die Linke dagegen. Man merkt daher auch, dass mehr Jüdinnen und Juden dazu neigen, sich mit rechten Parteien zu identifizieren.“

Im beschränkten niederländischen Diskurs bedeutet dies, dass das rechte Boulevardblatt „Telegraaf“ jenes Medium ist, das Antisemitismus am entschiedensten thematisiert und verurteilt. Zugleich befürwortet es die von der Rechtsregierung in Den Haag versprochene „strengste Migrationspolitik aller Zeiten“. Ende November veröffentlichte man die Ergebnisse einer eigenen Umfrage zum Stand der „Integration von Menschen mit Migrationshintergrund in die niederländische Gesellschaft“. Das Ergebnis: Um die Integration sei es schlecht bestellt, denn „Sprachprobleme und kulturelle Unterschiede“ stünden einer solchen regelmäßig im Weg.

Die Bekämpfung des Antisemitismus hat daher in den Debatten rund um den Rechtspopulismus ihren fest zugewiesenen Platz. Die Publizistin Nausicaa Marbe äußerte sich in einer Kolumne in der jüdischen Zeitschrift „Nieuw Israëlitisch Weekblad“ zum Vorwurf, sich vor den Karren der Rechten spannen zu lassen. „Die Gedanken der extremen Rechten über Antisemitismus dominieren die Diskussion, und nicht der Antisemitismus selbst“, kritisierte sie, und betont, dass „Judenhass schon lange vor dem 7. Oktober 2023 Alltag war“. Ihr Fazit: „Solten Juden etwa leugnen, dass sie in Gefahr sind, um zu verhindern, dass die PVV stärker wird?“

Als Ende November eine Demonstration gegen Antisemitismus vor dem Amsterdamer Rathaus stattfand, wur-

den die Verhältnisse dort einmal mehr deutlich. „Wir stehen neben unseren Juden“ war das Motto, zu der eine Vielzahl jüdischer und christlicher Organisationen gemeinsam aufgerufen hatten. Ein Zeichen sollte es sein, ein Bekenntnis zu „Nie wieder“, wie es auf zahlreichen Plakaten stand, eine unmissverständliche Ansage.

Auf den ersten Blick wirkte das beeindruckend: Der Vorplatz des Rathauses war brechend voll. Doch der Platz ist nicht besonders groß, und was sind fünf, sechs- oder siebenhundert Leute, in einer Stadt mit mehr als 900.000 Einwohner*innen? Einer Stadt mit einer jahrhundertlangen jüdischen Prägung, die sich selbst in ihrer populären Kultur, in Dialekt, Liedern und Gedichten, gerne und stolz Mokum nennt, so wie es ursprünglich die Jüdinnen und Juden der Gemeinde taten?

Ein Großteil der Teilnehmer*innen war zudem in Bussen aus den „bible belt“ genannten Regionen der Niederlande angereist, in denen mehr oder weniger fundamentalistische Calvinist*innen noch immer stark präsent sind. Unter anderem wurden an jenem Abend „Männer aus Urk“ als Vorbild für den Rest des Landes präsentiert, weil Menschen aus dem an der IJsselmeerküste gelegenen Ort, kaum dass sie die Berichte über die angegriffenen israelischen Fans gehört hatten, ins 80 Kilometer entfernte Amsterdam aufbrachen, um verängstigte israelische Opfer zum Flughafen zu fahren. Zweifelloso eine beeindruckende Tat. Zugleich ist Urk, eine eingepolderte ehemalige Insel mit großer Fischereitradition, ein Bollwerk

der orthodox-calvinistischen rechten „Staatkundig Gereformeerde Partij“ („Reformierte Politische Partei“; SGP), die die EU aus tiefstem Herzen ablehnt.

Einen Ausweg aus dieser Konstellation zeichnete der Amsterdamer Rabbiner Yanki Jacobs auf. Er verwies dazu auf eine Frage, die ihm dieser Tage „von jungen Menschen in unserer Gemeinschaft oft gestellt“ werde: „Gibt es eine Zukunft für Juden in den Niederlanden?“

Jacobs beantwortete sie mit einer bemerkenswerten Argumentation: „Es geht nicht nur um Antisemitismus, sondern um eine freie und sichere Gesellschaft. Und um die Frage: In welcher Gesellschaft wollen wir leben?“ Ein Zusammenhang, der in diesen Tagen kaum thematisiert wird. Feindschaft gegen Jüdinnen und Juden ist nicht nur ein Problem der Opfer, sondern der gesamten Gesellschaft. Jacobs schlussfolgerte: „Wenn es eine Zukunft für die Niederlande gibt, dann gibt es auch eine für Juden in den Niederlanden.“

Damit sich diese Erkenntnis durchsetzen kann, sind viele kleine Schritte nötig. Lokalpolitiker Garmy fordert vorläufig zwei davon. „Politiker*innen müssen deeskalieren statt Öl ins Feuer zu gießen und moralische Führungsqualitäten zeigen. Und dann braucht es präzise Worte um die Dinge beim Namen zu nennen. Keinen Antisemitismus bagatellisieren, und zugleich keine ganzen Gruppen abstempeln!“ Es wäre ein Anfang.

Tobias Müller berichtet für die woxx aus Belgien und den Niederlanden.



FOTO: EPA-EFE/RAMON VAN EYLMEN

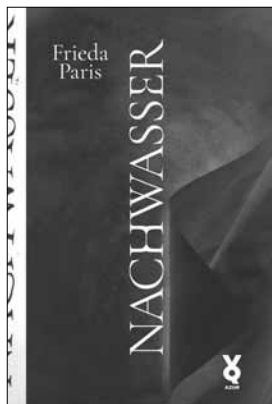
KULTUR

LITERATUR

Lyrische Lektüretipps, Teil 2

Chris Lauer

In den vergangenen zwölf Monaten ist eine Vielzahl an interessanten Lyrikbänden erschienen – aus der Fülle haben wir eine kleine Auswahl an lesenswerten Publikationen herausgegriffen und für Sie rezensiert.



„Nachwasser“ von Frieda Paris

Frieda Paris erschafft in ihrem Langgedicht „Nachwasser“ ein poröses, durchlässiges Textgewebe, das von dem Erdichteten der großen „Wortmutter“ Friederike Mayröcker sowie den Worten anderer großen Autor*innen wie Ingeborg Bachmann oder Paul Celan tröpfchenweise durchdrungen wird – auf diese Weise reichert sie die Matrix dieses spielerisch-komplexen, 130 Seiten langen Werkes ständig mit neuem Sprachmaterial an: „ich liege in großen Fragen: / aber werde ich denn noch lieben? (Elke Erb)“. Hierdurch entsteht – und das ist die Magie dieses Poems – mit der Zeit aus einer amorphen Grundsubstanz ein mit filigranen Mustern ausgestattetes Flächengebilde: ein Flickenteppich, der am als „Schneidetisch“ bezeichneten Schreibtisch der Autorin wie aus auseinandergerissenen Stoffetzen zusammengewebt wurde. In „Nachwasser“ erforscht das lyrische Ich nach Art des Märchens im Zwiegespräch mit einem besonnen wie wohlwollend impulsgebenden Vogel, einer sogenannten „Lomeise“, die Bedingungen des kreativen Schaffens und Schreibens. Hierbei entzieht sich jedoch der Text in frei tänzelnder Manier konkreten Gattungszuschreibungen: „[...] dass ich mich frage, was unter / Im Hand-

gelenk ein Vogel (ist gleich Arbeitstitel) / stehen wird // am liebsten wäre mir: nichts / entgegen einer Eingattung (Eingitterung)“. Bewusstseinsinhalte werden assoziativ aneinandergefügt, Erinnerungsschnipsel aus der Kindheit und Jugend eingebettet. Die Autorin beleuchtet auch ihre Recherchen zu Friederike Mayröcker, thematisiert also die direkte Arbeit mit dem Nachlass der Dichterin. So schafft sie einen Text, wie man einen Schatz hebt: schrittweise, nach langer Suche und in der Hoffnung, dass das Unterfangen gelingt – und es gelang: Mit ihrem Erstlingswerk reüssierte die Autorin, die vor Kurzem den mit 10.000 Euro dotierten österreichischen Debütpreis erhielt, allemal.

Frieda Paris: „Nachwasser“, Langgedicht, Edition Azur im Verlag Voland & Quist, Berlin und Dresden 2024, 136 Seiten, 22 Euro



„Form wahren“ von Lukas Meschik

Wie mit einem hauchfeinen Netz fängt Lukas Meschik mit seinen Dreizeilern freischwebende gedankliche Kleinstpartikel ein, die durch die Luft der festlich geschmückten Manegen des Lebens tanzen. Auf dem Stephansplatz in Wien, in Zügen, Bars, Cafés oder der eigenen Wohnung – überall passieren Dinge, die Anlass geben zu einer poetischen Reflexion, einer kurzen, pointierten Betrachtung, die sich in ihrer formalen Triade (manchmal wird der Titel als viertes Element hinzuge-

nommen) wie ein Schlussakkord mit dem finalen Vers harmonisch auflöst. Aufreibende Arbeit, der Verlust einer Liebe, der Anblick einer Begehren weckenden Fremden, der Ärger über zu laute Musik in der U-Bahn... Alles wird in wenigen Gedichtzeilen festgebannt. Mit cleveren Sprachspielereien huldigt Meschik der Kunstform des Kurzgedichts, der Freude an den Gestaltungsmöglichkeiten verdichteter Sprache: „Drumherum reden bringt gar nichts / Schüchternheit ist Nüchternheit / Drum lieber rumherdrum“. Oft entpuppt sich das lyrische Ich als ein Schelm, der aber trotz seinem Spaß an der Posse immer bereit ist, sich verblüffen und berühren zu lassen von dem, was er hört, sieht, schmeckt, erlebt. Wohlwollend ist der Blick dieses männlich konnotierten Sprecher-Ichs dennoch nicht immer, gerade Frauen werden manchmal, zum Beispiel im Gedicht „Das Geheimnis der Russinnen“, zum Opfer seines bissigen, herabwürdigenden Spotts: „Anfang vierzig werden sie nachtsüber hässlich / Nehmen zu, quellen auf und kriegen Nasen / Die Trunksucht ihrer Männer darzustellen“. Auch wenn Texte wie dieser die Grenze zum Gehässigen überschreiten, bleibt „Form wahren“ ein schillerndes und raffiniertes Werk, das von über tausend geschriebenen Dreizeilern gerade einmal rund die Hälfte versammelt. Nach der Lektüre würde man nur allzu gerne einen Blick auf die nicht aufgenommenen Texte werfen, denn sicherlich befindet sich auch darunter die eine oder andere Perle.

Lukas Meschik: „Form wahren“, Dreizeiler, Limbus Verlag, Innsbruck und Wien 2024, 15 Euro

„salztage + zurück“ von Carla Lucarelli

Die Gedichte von Carla Lucarelli scheinen Seelenanteile einer*s Wandernden zu enthalten, deren*dessen Handlungskraft gleichermaßen von zwei Triebfedern bestimmt wird: dem urmenschlichen Wunsch nach Selbstverortung und -verankerung einerseits, dem Drang nach berauschend-entwurzelnder Fremderfahrung andererseits. Im

Sommer, der Zeit der verheißungsvollen Aufbrüche, werden Koffer gepackt und ferne Länder aufgesucht – doch wo endet die Reise, wo beginnt das Exil? Südwärts, immer südwärts treibt es das lyrische Ich, bis dorthin, wo sich eine Öffnung der Welt hin zum größten aller Räume, dem Weltall, vollzieht: „in den weltraum ragen zypressen / aus archaischen Lebensentwürfen / in gesicherten die völkerwanderung / in der ferne der zug“. Existenzielle Migrationsbewegungen finden hier in einer



Epoche statt, in der geografische und geistige Bezugspunkte in ihrer Festigkeit und Unveränderlichkeit durch Konflikte, gesellschaftliche Spaltung, Krisen und (klimatischen) Veränderungen zunehmend infrage gestellt werden. Entdecker*innen werden zu Verirrten, denen der Selbstverlust droht: „fremdsprachig / über den planeten irren / auf der suche nach leichtem sinn“. Die Sehnsucht nach einfachen Antworten, so nachvollziehbar sie auch sein mag, muss enttäuscht werden; sprachliche Botschaften liegen tief in den Menschen verborgen und dringen nicht an die Oberfläche – und wo finden sich bloß die Adressat*innen? So heißt es im Gedicht „windstärke“: „aus uns sprechen nicht / wir / sind wörterbücher / flaschenpost“. Den Texten, die der Gedichtband „salztage + zurück“ versammelt, haftet durch ihre evokative Kraft etwas Ätherisches an – Stimmungen und Bilder werden meist nur angedeutet, um einen umso distinkteren Nachklang zu erzeugen.

Carla Lucarelli: „Salztage + zurück“, Gedichte, Editions Phi, Luxembourg 2024, 15 Euro

WELTMUSEK

DEZEMBER 2024

Willis Tipps

Willi Klopptek



Originaler Afrobeat

Seun Kuti ist der jüngste Sohn des bekannten nigerianischen Musikers Fela Kuti. Letzterer kreierte in den 1970er-Jahren zusammen mit der Schlagzeug-Ikone Tony Allen den Afrobeat, indem er nigerianische Musikstile mit Elementen aus Jazz und Funk zu einer enorm druckvollen, neuen Form mixte. Nach dem Tod seines Vaters 1997 übernahm der damals blutjunge Seun die Band seines Vaters **Egypt 80**. Er hat sich jetzt sechs Jahre Zeit gelassen hat, um eine reguläre neue Scheibe zu veröffentlichen. **Heavier Yet** hat all das, was man von einem richtig guten Afrobeat-Album erwartet: scharfe Bläusersätze, knackige Gitarrenriffs, einen umwerfenden Polyrhythmus vom Schlagzeuger und prägende Call-and-Response-Gesänge vom Bandleader und einem Frauenduo. Der Vater Fela war bekannt für seine bissigen Texte, in denen er den Machtmissbrauch der Herrschenden und soziale Ungerechtigkeit kritisierte. Von den bisherigen Platten Seuns (wie auch von denen seines Bruders) weiß man, dass auch er politisch kein Blatt vor den Mund

nimmt, auch wenn die Liedtexte auf der neuen CD leider nicht enthalten sind. Lenny Kravitz hat dieses starke Afrobeat-Album produziert, das keine Wünsche offenlässt. Erstklassig!

Seun Kuti & Egypt 80 – Heavier Yet (Lays the Crownless Head) – Record Kicks



Koreanische Saiten

Wer den banalen K-Pop ablehnt, aber wissen möchte, was an kreativen Klängen aus Südkorea kommt, wird mit dieser Platte bestens bedient. **Dal:um** ist ein Frauenduo, das aus Suyean Ha und Hyeyoung Hwang besteht und nun nach seinem Debut *Similar & Different* (2021) mit **Coexistence** nachlegt. Was man hier hört, sind sechs Instrumentalstücke, die mit lediglich zwei Instrumenten eingespielt wurden; also ganz puristisch. Zum Einsatz kommen die beiden klassischen Saiteninstrumente des nordostasiatischen Landes, zwei Arten von Wölb-brettzithern, die jeweils rund 1,60 Meter lang sind. Suyean Has Gayageum ist ein 25-saitiges Instrument, das helle, harfenähnliche Töne hervorbringt, während Hyeyoung Hwangs Geomungo nur sechs, dunkel klingende Saiten aufweist, die üblicherweise mit einem Bambusstab angeschlagen oder auch mal gestrichen werden. Das perfekt

eingespielte Duo produziert auf der neuen Platte Melodien, die mal verhalten klingen, oft aber beeindruckend explosiv wirken. Auch wenn sie sich nicht explizit als Roots-Musikerinnen bezeichnen, ist die lokale Klangästhetik unüberhörbar. Eine fesselnde koreanische Klangreise!

Dal:um – Coexistence – tak:til, Glitterbeat Records



Gehobene Schätze

Der Musikwissenschaftler und Afrika-Spezialist Werner Gräbner ist verantwortlich für die Plattenserie **Zanzibara**, die zwischen 2005 und 2020 mit zehn Alben beim renommierten Label Buda Musique erschien und teils klassische, teils aktuelle Musik aus Tansania und der dazugehörigen Inselgruppe Sansibar vorstellte. Vieles davon war Musik, die wegen der alten und engen Handelsbeziehungen zu arabischen Ländern deutliche Einflüsse von ebendort aufwies. Nun ist **Zanzibara 11** erschienen. Hier allerdings geht es um kongolesische Musik, denn in der tansanischen Metropole Daressalam suchten auch Künstler*innen aus der benachbarten Demokratischen Republik Kongo (früher Zaire) Arbeit. Die aktuelle Ausgabe der Serie beinhaltet Musik von zwei solcher Gruppen, dem **Orchestre Maquis du Zaïre** und dem **Orchestre Safari Sound**. Folglich hört man hier Musik, die auf der Rumba congolaise basiert, die rhythmisch wie melodisch viel von den Klängen Kubas enthält. Die Aufnahmen aus Tansania wurden zwischen 1982 und 1986 gemacht und von Gräbner selbst sorgfältig restauriert und gemastert. Herausgekom-

men ist ein ganz feines Album mit Stücken erstklassiger Gruppen, die auch heute noch Spaß machen. Eine ausgezeichnete Entdeckung!

V.A. – Zanzibara 11, Congo in Dar: Dance No Sweat – Buda Musique



Dänische Besinnlichkeiten

Genau vor zwei Jahren hatte **Henriette Flach** ein in Dänemark preisgekröntes Album unter ihrem Namen veröffentlicht, an dem auch **Anna Østerby** schon beteiligt war. Dann haben beide über einen längeren Zeitraum gemeinsam Stücke geschrieben und nun ein Album als Duo unter dem Titel **Ude af mine hænder** („Aus meinen Händen“) herausgebracht. Flach ist eine in Dänemark bereits mehrfach ausgezeichnete Künstlerin, die die Hardangerfiedel spielt, eine Violine, die durch zusätzliche Resonanzsaiten an Volumen gewinnt. Auch spielt sie die Nyckelharpa, ein altes Streichinstrument, bei dem die Tonhöhe mithilfe von Tasten verändert wird. Østerby ist Akkordeonistin und so bleiben die zwölf Stücke rein instrumental – eben aus ihren Händen. Ihre Kompositionen orientieren sich an der dänischen beziehungsweise skandinavischen Folktradition. Fast alle sind ruhig gehalten und in verhaltenem Tempo. Flach und Østerby ergänzen sich nicht nur als Musikerinnen, das, was sie zu Gehör bringen, klingt zudem auch sehr intim und grazil. Diese Musik hat etwas tief Berührendes. Sehr zu empfehlen!

Flach | Østerby - Ude af mine hænder – GO' Danish Folk



**WORLD
MUSIC
CHARTS
EUROPE**

Dezember – Top 10

1. Justin Adams & Mauro Durante – Sweet Release – Ponderosa
2. Baba Zula – Istanbul Sokaklari – Glitterbeat
3. Buzz' Ayaz – Buzz' Ayaz – Glitterbeat
4. Nusarat Fateh Ali Khan – Chain of Light – Real World
5. Carmen Souza – Port' Ingles – Galileo
6. Saagara – 3 – Glitterbeat
7. Driss El Maloumi & Watar Quintet – Details – Contre Jour
8. Amir Amiri Ensemble – Ajdad, Ancestors – Fifth House
9. Ayom – Sa.li.va – Ayom
10. Seun Kuti & Egypt 80 – Heavier Yet (Lays the Crownless Head) – Records Kicks

Die WMCE TOP 20/40 bei: www.wmce.de, Facebook „Mondophon auf Radio ARA“ und woxx.lu

WAT ASS LASS 13.12. - 22.12.

AGENDA

WAT ASS LASS?

FREIDEG, 13.12.
KONFERENZ

Approaching Housing: Experiments, Manifestos, Prototypes, with Verena von Beckerath, Luxembourg Center for Architecture, *Luxembourg*, 18h30. Tel. 42 75 55. www.luca.lu

David Bowie, une carrière de 50 ans ! Avec Laurent Rieppi et Pierre Bartholomé, Kulturmillen, *Beckerich*, 20h. www.kulturmillen.lu
Inscription obligatoire :
tél. 691 510 370-371 ou
info@kulturmillen.lu

MUSEK

La Boca, tango, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 19h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Luxembourg in Motion - Music and Dance Gala, récital de piano et danse classique chinoise, conservatoire, *Luxembourg*, 19h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Eva Wang, Klavierkonzert, Werke unter anderen von Beethoven, Scriabin und Liszt, Museum am Dom, *Trier (D)*, 19h. Tel. 0049 651 71 05-255.

La cage aux folles, Musical von Jerry Herman, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Kalliopi Schiltz, récital de piano, Le Bovary, *Luxembourg*, 20h. Tél. 27 29 50 15. www.lebovary.lu

Tigran Hamasyan: The Bird of a Thousand Voices, jazz, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Diiv, dream pop, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Ratu\$ + Blaz Pit, rap, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Lulu Van Trapp + Madam + Jabba360, punk/rock, Le Gueulard plus, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

Marc Ducret + Samuel Blaser, jazz, Terminus, *Saarbrücken (D)*, 21h. Tel. 0049 681 95 80 50 58.

THEATER

Sortie de résidence publique : Rouge pute, concert documentaire, avec la cie Les patries imaginaires, Kulturfabrik, *Esch*, 14h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Chantier d'Automne #3, « Avant l'heure d'hiver » de Marion Lavault et « L'infâme » de Simon Grangeat, Théâtre du Saulcy, *Metz (F)*, 18h + 19h30. Tél. 0033 3 72 74 06 58. www.ebmck.fr
En partenariat avec La Mousson d'été.

Fir Laachen, dréckt 3, Cabaret mat Tri2pattes, Café Streik, *Esch-sur-Alzette*, 19h. www.tri2pattes.lu

Antigone, Tragödie von Armin Petras nach Sophokles, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Grausame Gestalten, von Paula Kläy, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

7 minutes comité d'usine, de Stefano Massini, avec la cie Théâtre à dire, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Konstantin Schmidt: Glühwein zum Frühstück, Musik-Kabarett, Tufa,

Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Hom[e]janity, von Fabienne Hollwege, Piera Jovic und Maskénada, Bananefabrik, *Luxembourg*, 20h.

KONTERBONT

Ton Slits: Voll und Ganz, 1984-2024, Buchvorstellung, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst, *Eupen (B)*, 16h. Tel. 0032 87 56 01 10. www.ikob.be

Tombola solidaire, au profit de « Ukraine is Calling », De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 17h. www.deguddewellen.lu

Christ-Mass Bike Ride, Glacis, *Luxembourg*, 18h. www.provelo.lu

SAMSCHDEG, 14.12.
JUNIOR

Bib fir Kids, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 10h, 11h30 + 14h. Tel. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu
Aschreiwung erfuerderlech:
Tel. 58 77 11 920.

Auf den Spuren von Weihnachten, Museumswerkstatt (7-11 Jahre), Rheinisches Landesmuseum Trier, *Trier (D)*, 10h. Tel. 0049 651 97 74-0. www.landmuseum-trier.de

Tuffi-Pro: Zesumme Chrëschttag feieren, Atelier (7-9 Joer), Cercle Cité, *Luxembourg*, 10h30. Tel. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu
Aschreiwung erfuerderlech via
www.citybiblio.lu

Käpten Knitterbart und seine Bande, von Cornelia Funke und Kerstin Meyer (> 5 Jahren), Tufa, *Trier (D)*, 11h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Ciné-Concert: Ratatouille, Vorführung des Animationsfilms von Brad Bird und Jan Pinkava mit musikalischer Begleitung von Luxembourg Philharmonic (6-12 Jahre), Philharmonie, *Luxembourg*, 11h (D) + 19h30 (UK). Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Winterwonderland: Starry Starry Night, Workshop (> 6 Jahren), Lëtzebuerg City Museum,

Luxembourg, 14h. Tel. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu
Einschreibung erforderlich:
visites@2musees.vdl.lu

Atelier de théâtre d'objet autour de Frankenstein, avec Cyril Briant (> 10 ans), Théâtre d'Esch, *Esch*, 14h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Der andere Grinch, Workshop (6-12 Jahre), Musée d'histoire(s), *Diekirch*, 14h. Tel. 80 87 90-1.

D'Backstuff ass op! Atelier (6-12 Joer), Musée « A Possen », *Bech-Kleinmacher*, 14h. Tel. 23 69 73 53. www.musee-possen.lu
Aschreiwung erfuerderlech:
info@musee-possen.lu

Palette: Die Höhle der Eis-Drachen. Malerei mit Effekt-Strukturpaste, Workshop (> 5 Jahren), Moderne Galerie des Saarländmuseums, *Saarbrücken (D)*, 15h. Tel. 0049 681 99 64-0. www.modernegalerie.org
Einschreibung erforderlich:
service@saarlandmuseum.de

Winter{nachts}traum, mit dem Kölner Künstler:innen Theater (> 5 Jahren), Trifolion, *Echternach*, 16h. Tel. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

KONFERENZ

Reconstitutions, table ronde avec Philippe Raxhon, Jean-François Orianne et Lionel Colla, L'Orangerie, espace d'art contemporain, *Bastogne (B)*, 13h30. www.lorangerie-bastogne.be

MUSEK

Michaël Matthes, récital d'orgue, cathédrale Notre-Dame, *Luxembourg*, 11h.

Die Fantastischen Vier, Hip-Hop, Rockhal, *Esch*, 19h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Die Fledermaus, Operette von Johann Strauss, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Harmonie Forge du Sud et HaFo Winds: Wantergala, centre culturel régional opderschmelz,

Dudelange, 19h30. Tel. 51 61 21-29 42. www.opderschmelz.lu

Igudesman + Joo: Big Silent Night Music, Musik-Kabarett, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Harmonie Éilereng + Fanfare Municipale Luxembourg-Bonnevoie, éenner der Leedung vu Claudio Weiland a Romain Kerschen, Artikuss, *Soleuvre*, 20h. Tel. 59 06 40. www.artikuss.lu

Concert de restitution, masterclasse de Raphaël Jouan, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Ensemble à plectre municipal d'Esch-sur-Alzette, sous la direction de Juan Carlos Muñoz, L'Arche, *Villerupt (F)*, 20h. www.l-arche.art

Younee, Klavierkonzert, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tel. 52 15 21. www.cube521.lu

Sax Gordon + Big Dez Quintet, R'n'B, ferme Madelonne, *Gouvy (B)*, 20h. Tel. 0032 80 51 77 69. www.madelonne.be

The Doug + Muddy Monk, chanson/rap, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h30. Tel. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Les garçons bouchers, rock, support : Pythies, Le Gueulard plus, *Nilvange (F)*, 20h30. Tel. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

Lusthansa wird Livehansa, Neue Deutsche Welle, Tufa, *Trier (D)*, 21h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

PARTY/BAL

Visions of the Past, Musek aus de 60s a 70s, Flying Dutchman, *Beaufort*, 21h.

THEATER

2075 - Eine Odysee durch das Weltall, mit dem Collectif Dadofonic, Théâtre national du Luxembourg,

87.8 — 102.9 — 105.2



THE RADIO FOR ALL VOICES

Mëttwoch den 18. Dezember 18:30 - 22:00 Auer

JUKE JOINT SPEZIAL „ON REQUEST“

D'Programmation gëtt vun eise Nolauschterer zesummegesat. Sie hunn hir blueseg Wënsch am Virus eragescheckt. An der Emission Juke Joint héiert Der Blues & Boggie vu West Coast bis Chicago Blues, vu Jump Blues iwwer Rockabilly a Swing Blues bei de Bluesrock, mat vill low down an dirty Blues.

Juke Joint ass zanter 25 Joer all Woch um Radio ARA op Sendung oofwiesselnd mam Claude a mam Ben.

WAT ASS LASS 13.12. - 22.12.

Luxembourg, 15h. Tel. 26 44 12 70-1.
www.tnl.lu

Odyssey, Tanzstück und
Choreografie von Bryan Arias,
Alte Feuerwache, Saarbrücken (D),
19h30. Tel. 0049 681 30 92-486.
www.staatstheater.saarland

L'Impro Comedy Show, Théâtre
Le 10, Luxembourg, 20h.
Tél. 26 20 36 20. www.theatre10.lu

Féminines, de Pauline Bureau,
avec la cie Théâtre à dire,
Le Gueulard, Nilvange (F), 20h.
Tél. 0033 3 82 85 50 71.
www.legueulard.fr

**Hope Hunt and the Ascension Into
Lazarus + Navy Blue**, chorégraphie
d'Oona Doherty, avec Sati Veyrunes,
Hilde Ingeborg Sandvold et
Magdalena Öttl, Grand Théâtre,
Luxembourg, 20h. Tél. 47 96 39 01.
www.theatres.lu

Hom[e]janity, von Fabienne
Hollwege, Piera Jovic und Maskénada,
Bananefabrik, Luxembourg, 20h.

Diane Segard: Parades, humour,
Casino 2000, Mondorf, 20h30.
Tél. 23 61 12 13. www.casino2000.lu

KONTERBONT

Kreative Schreifatelier, mam
Manon Della Siega (> 16 Joer),
Mierscher Lieshaus, Mersch, 10h30.
Tel. 32 50 23-550.
www.mierscher-lieshaus.lu
Aschreibung erfuerderlech:
kontakt@mierscher-lieshaus.lu

Past Meets Present, 3D-Druck
Workshop mit Pit Molling,
Nationalmuseum um Fëschmaart,
Luxembourg, 14h30. Tel. 47 93 30-1.
www.nationalmuseum.lu

**Viva la Weihnachts-
Dekonstruktion**, Workshop,
Saarländisches Staatstheater,
Saarbrücken (D), 15h.
Tel. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

Jam session des auteur-rices,
lectures en musique avec Mandy
Thiery, Pauline Collet, Jeff Schinker,
Antoine Pöhu et Pol Belardi, Théâtre
des Capucins, Luxembourg, 18h.
Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

**Thomas Köck: Chronik der
laufenden Entgleisungen**, Lesung,
sparte4, Saarbrücken (D), 20h.
Tel. 0049 681 30 92-486.
www.sparte4.de

SONNDEG, 15.12.

JUNIOR

Kartoffelsuppe, von Marcel
Cremer und Helga Kohnen, mit dem
Ensemble Laika und dem Agora



© BOHUMIL KOSTOHRVZ

Grâce à un programme musical aux multiples esthétiques et réunissant certaines des plus belles pages orchestrales, l'Orchestre de Chambre du Luxembourg propose, ce dimanche 15 décembre à 16h et à 18h un concert sans chef d'orchestre, comme un face à face direct avec le public et ceci au Centre des arts pluriels à Ettelbruck.

Theater (> 8 Jahren), Kulturhaus
Niederanven, Niederanven, 10h30.
Tel. 26 34 73-1. www.khn.lu

Pinocchio, nach Carlo Collodi,
Theater Trier, Trier (D), 11h + 16h.
Tel. 0049 651 7 18 18 18.
www.theater-trier.de

Der Zauberer von Oz, von L. Frank
Baum (> 6 Jahren), Saarländisches
Staatstheater, Saarbrücken (D),
11h. Tel. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

**Käpten Knitterbart und seine
Bande**, von Cornelia Funke und
Kerstin Meyer (> 5 Jahren), Tufa,
Trier (D), 11h + 16h.
Tel. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

Alter, de Caroline Cornélis (> 3 ans),
maison de la culture, Arlon (B),
11h + 16h. Tél. 0032 63 24 58 50.
www.maison-culture-arlon.be

Ohé Ohé! Marionetten-Erzieltheater
vun der Luisa Bevilacqua (> 6 Joer),
Mierscher Theater, Mersch, 11h (F).
Tel. 26 32 43-1.
www.mierschertheater.lu

Lunas Zauberflöte, von Blaz Pucihar
(< 13 Jahren), Trifolion, Echternach,
11h. Tel. 26 72 39-500.
www.trifolion.lu

Je crée ma première musique,
atelier (> 3 ans), Le Gueulard plus,

Nilvange (F), 14h. Tél. 0033 3 82 54 07 07.
www.legueulardplus.fr

Bunte Designs, Workshop mit
Tania Kremer (> 12 Jahren),
Nationalmuseum um Fëschmaart,
Luxembourg, 14h. Tel. 47 93 30-1.
www.nationalmuseum.lu
Einschreibung erforderlich:
servicedespublics@mnaha.etat.lu

**Advent, Advent ... von Nikolaus,
Befana und Dresdner Christstollen**,
Lesung mit Raimund Gründler
und Viola Skiba, Stadtmuseum
Simeonstift, Trier (D), 14h.
Tel. 0049 651 7 18-14 59.
www.museum-trier.de

De verluerenen Hiert, mam Bimbo
Theater, Poppespënnchen, Lasauvage,
15h30. www.ticket-regional.lu

Frankenstein, de Mary Shelley,
avec la cie Karyatides (> 11 ans),
Ariston, Esch, 17h.

MUSEK

**Programmation Zoom In : matinée
musicale**, avec Jeannot Pirrotte et
Val Cielle, Villa Vauban,
Luxembourg, 11h. Tél. 47 96 49-00.
www.villavauban.lu
Inscription obligatoire :
visites@2musees.vdl.lu

Preview Reset 2025,
avec Paul Wiltgen, Neimënster,
Luxembourg, 11h. Tél. 26 20 52-1.
www.neimenster.lu

ERAUSGEPICKT



© XAVIER CERVERA

„Weniger ist mehr: Wie Degrowth die Welt retten wird“

Jason Hickels jüngstes Buch wurde mit internationalem Lob überschüttet und von der Financial Times zum **Buch des Jahres** gewählt. Der Anthropologe und Professor an der Autonomen Universität Barcelona zieht darin eine Bilanz des Kapitalismus: Statt Wohlstand für alle zu schaffen, hat unsere Art zu wirtschaften ein Leben voller künstlicher Knappheit und sozialer Ungerechtigkeit geschaffen. Hickel ist überzeugt: **Wenn wir die Krisen unserer Zeit überleben wollen, müssen wir uns vom Kapitalismus befreien.** Die Alternativen liegen weder im Kommunismus noch im radikalen Verzicht. Das Ziel ist eine Wirtschaft, die zum Wohle aller funktioniert und unsere Lebensgrundlagen bewahrt.

Am **Montag, dem 16. Dezember um 20 Uhr**, hält er im **Hotel Parc Belle-Vue** einen **Vortrag** zu diesem Thema. Die Veranstaltung findet im Rahmen der Konferenzreihe „Klima- an d'Biodiversitéitskris konsequent a sozialgerecht ugoen: Wat sinn d'Voraussetzungen duerfir?“ des Mouvement écologique statt. Einschreibung erforderlich: meco@oeko.lu

Appel à candidatures : « Art that grows »

Afin d'élargir la portée de l'exposition « Graines », **neimënster est à la recherche d'un projet artistique en développement** qui se concentre sur la graine, soit littéralement (par exemple, sa forme, son usage), soit conceptuellement (le début de la croissance et du développement). La ou les œuvres créées pendant la résidence **seront présentées dans l'exposition aux côtés des œuvres photographiques de Thierry Ardouin** et représenteront un point de vue local. Une candidature réussie présentera un projet ayant un lien étroit avec le sujet et/ou une interprétation créative de la notion de graine. L'exposition « Graines » (01.04. – 30.05.25) thématise la graine. Les photographies en gros plan de Thierry Ardouin, très esthétiques, représentant différentes graines sur des fonds noirs, invitent la spectatrice, le spectateur à découvrir ces minuscules éléments naturels sous un jour nouveau. Mais que peut nous dire quelque chose d'aussi petit sur notre relation avec la nature, la production alimentaire, la consommation et même l'économie ? Cette exposition met en lumière l'impact de la plus petite des unités agricoles et son grand impact sur le Luxembourg et l'Europe. **Les candidatures doivent inclure un projet détaillé à développer pendant la résidence, ainsi qu'un CV, une présentation du travail artistique, un portfolio ou des visuels des œuvres proposées, et un budget prévisionnel des frais de production. La date limite de dépôt des candidatures est le jeudi 19 décembre prochain.** Plus d'informations sur www.neimenster.lu.

WAT ASS LASS 13.12. - 22.12.

Claudio Favari, jazz, Casino 2000, Mondorf, 14h30. Tél. 23 61 12 13. www.casino2000.lu

École régionale de musique de la ville d'Echternach, concert de Noël, Trifolion, Echternach, 15h. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Orchestre national de Metz Grand Est : miniatures arméniennes, œuvres de Vardapet, Aslamazyan et Mirzoyan, Arsenal, Metz (F), 15h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Advent! Advent! Mit Künstler*innen des Saarländischen Staatstheaters, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 15h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Orchestre de chambre du Luxembourg, sous la direction de Lyonel Schmit, œuvres entre autres de Richter, Pärt et Enescu, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 16h + 18h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Concert Exceptionnel : Noël en lumière 2.0, quatre chorales de Diekirch, église paroissiale, Diekirch, 17h.

Überbrettli, musikalisch-literarisches Kabarett von Wedekind, Bierbaum und Ewers, Terminus, Saarbrücken (D), 17h. Tél. 0049 681 95 80 50 58.

Sissoko, Segal, Parisien, Peirani, musique du monde, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

THEATER

2075 - Eine Odysee durch das Weltall, mit dem Collectif Dadofonic, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 15h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Hope Hunt and the Ascension Into Lazarus + Navy Blue, chorégraphie d'Oona Doherty, avec Sati Veyrunes, Hilde Ingeborg Sandvold et Magdalena Öttl, Grand Théâtre, Luxembourg, 17h. Tél. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Hom[e]anity, von Fabienne Hollwege, Piera Jovic und Maskénada, Bananenefabrik, Luxembourg, 17h.

Sweeney Todd: The Demon Barber of Fleet Street, Musicalthriller von Stephen Sondheim und Hugh Wheeler, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Féminines, de Pauline Bureau, avec la cie Théâtre à dire, Le Gueulard, Nilvange (F), 18h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

KONTERBONT

Klaviermusik und Yoga, mit Jnanadev David Ianni, Cube 521, Marnach, 9h30. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

Mon drapeau de l'Europe, atelier tricot débutant, Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 10h. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Workshop ouvert, avec Sati Veyrunes, Grand Théâtre, Luxembourg, 11h. Tél. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Weihnachtsschmuck vergolden, Workshop mit Dimitri Scher, Stadtmuseum Simeonstift, Trier (D), 11h. Tél. 0049 651 7 18-14 59. www.museum-trier.de

Lecture de morceaux sélectionnés de « Garde à vue » et de « Le Diner de Cons », avec Hervé Sogne et Alain Holtgen, Théâtre Le 10, Luxembourg, 19h. Tél. 26 20 36 20. www.theatre10.lu

MÉINDEG, 16.12. KONFERENZ

Dystopien an Hoffnungsschimmer? Mat Steve Hoegener a Gilles Nowikow, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 19h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

MUSEK

Musicien-nen de l'orchestre national de Metz Grand Est, œuvres entre autres de Berio et Prokofiev, Espace Saint-Pierremont, Mancieulles, 10h + 14h45.

Naomi Jazz Trio, halle des poches à fonte, Esch, 18h30. www.fonds-belval.lu

Royal Concertgebouw Orchestra, sous la direction de Iván Fischer, œuvres de Diepenbrock, Mozart et Dvořák, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Solistes européens, Luxembourg : Une crèche musicale de Noël, œuvres entre autres de Bach, Haydn et Händel, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Creedence Clearwater Review, rock, Rockhal, Esch, 19h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Cojellico's Jangen: Grousseg, helleg Nuecht, Stued Theater, Grevenmacher, 20h. www.stuedtheater.wordpress.com

THEATER

A Christmas Carol, Weihnachtsgeschichte von Charles Dickens, mit der American Drama Group, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 16h + 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

KONTERBONT

ERAUSGEPICKT Jason Hickel: Less is More: How Degrowth Will Save the World, book presentation,



© DANIEL ACKERLEY

Creedence Clearwater Review bringt die unverwechselbare Musik der amerikanischen Kultband am Montag, dem 16. Dezember um 20.30 Uhr in die Rockhal.

Hôtel Parc Belle-Vue, Luxembourg, 20h. Registration mandatory: meco@oeko.lu Org. Mouvement écologique.

Romeo + Julia, Vorführung des Films von Baz Luhrmann (USA 1996. 113'), Kino 8 1/2, Saarbrücken (D), 20h.

DËNSCHDEG, 17.12. KONFERENZ

Alles iwwer babyfrëndlech Beikost: mat an ouni Bräi, mat der Siri Peiffer, Eltereforum, Lorentzweiler, 9h30. Aschreiwung erfuerderlech via www.eltereforum.lu

Tönende Wissenschaftler*innen, mit Axel Hochkirch, Anna Schleimer, Fernanda Herrera-Mesias und Jacques Pir, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 18h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

„[...] und wir haben immer noch nichts zu unseren Entschädigungszahlungen gehört.“ Die Wiedergutmachung der Überlebenden der Vernichtungslager der „Aktion Reinhardt“, mit Björn Stumm, Stadtmuseum Simeonstift, Trier (D), 19h. Tél. 0049 651 7 18-14 59. www.museum-trier.de Im Rahmen der Reihe „Gestapo in Trier“.

Comment l'architecture peut rencontrer le phénomène du sans-abrisme ? Avec Corinne Cahen, Shaaf Milani-Nia, Tom Becker, Gilbert Pregno et Christian Weis, Neimënster, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

MUSEK

Galanteries accordées, avec Juan Carlos Muñoz (mandolines) et Anne-Catherine Bucher (clavecin, orgue coffre, commentaire), Philharmonie, Luxembourg, 12h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Aylen Pritchins, Nicolas Altstaedt, Maxim Emelyanychev : Fantaisies, œuvres de Schumann, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Porridge Radio, indie rock, Rotondes, Luxembourg, 20h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Ibrahim Maalouf, jazz, Casino 2000, Mondorf, 20h. Tél. 23 61 12 13. www.casino2000.lu

Les amis du chant : Christmas Carols, conservatoire, Luxembourg, 20h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

THEATER

Les Improtozaures, Théâtre Le 10, Luxembourg, 19h. Tél. 26 20 36 20. www.theatre10.lu

Der zerbrochne Krug, von Heinrich von Kleist, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Sweeney Todd: The Demon Barber of Fleet Street, Musicalthriller von Stephen Sondheim und Hugh Wheeler, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Tous sur scène, stand-up, centre culturel Aalt Stadhaus, Differdange, 20h. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

Neige, de et mise en scène de Pauline Bureau, avec Camille Garcia, Régis Laroche et Marie Nicolle, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 96 39 01. www.theatres.lu

KONTERBONT

Serge Basso de March + Enrico Lunghi : Les saigneurs aux anneaux, lecture, Cercle Cité, Luxembourg, 18h30. Tél. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu

BUCHTIPP

„Als Versprechen dieser Zeit“

(cl) – Erdnah, sich nie zu weit vom Diesseits in seiner konkreten Gegenständlichkeit entfernend und doch zugleich ausgreifend scheinen die gedanklichen Umlaufbahnen, die der Sprecher – oder Protagonist? – in „Als Versprechen dieser Zeit“ beschreibt. Es ist ein sanftes Rotieren um sich selbst und die eigene Vergangenheit – denn was bedeutet zum Beispiel die geschlechtsspezifische kindliche Prägung für das spätere Leben? Mithilfe einer dichten, lyrischen Sprache versucht der Sprecher sich von den Glaubenssätzen, die seine Kindheit und Jugend formten, freizumachen; er verliert sich dabei aber zu keinem Moment in einer übertriebenen Nabelschau. Ebenso konstitutiv wie die eigene Geschichte ist für das Ich nämlich das Du, dem er in Liebe und Respekt begegnet. Dass die Versprechen, die man einander gibt, eine Trennung jedoch nicht unbedingt abwenden können, ist eine Erkenntnis, die der Sprecher frei von Bitterkeit und Groll akzeptiert. Mit beeindruckender Großherzigkeit und ohne den Glauben an die Zukunft zu verlieren lässt er die geliebte Person ziehen: „da ist ein Vertrauen und ich weiß, / dass du anderswo glücklich werden wirst / ich weiß, egal wo es ist: / es wird mit einer grazilen Landung passieren“.



Raoul Eisele: „Als Versprechen dieser Zeit“, Haymon Verlag, Innsbruck und Wien 2024, 22,90 Euro

WAT ASS LASS 13.12. - 22.12.

De Gudde Quiz, by Benjamin and Pol, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 20h. Registration mandatory via www.deguddewellen.lu

MËTTWOCH, 18.12.

JUNIOR

Grandes idées petites mains, atelier avec Katia Mourer (6-11 ans), centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, *Delme (F)*, 14h. Tél. 0033 3 87 01 35 61. www.cac-synagoguedelme.org

KONFERENZ

Planification budgétaire pour les parents : maîtriser les finances au quotidien, avec Jessica Thyron et Madeleine Peran, Eltereforum, *Hesperange*, 17h30. Inscription obligatoire : madeleine.peran@men.lu

Mudam Akademie : Des créations venues du futur. L'art peut-il prédire l'avenir ? Avec Stéphane Ghislain Roussel, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 18h + 19h30 (L). Tél. 45 37 85-1. Dans le cadre du cycle « Mudam Akademie - une histoire de l'art moderne et contemporain ». Inscription obligatoire via www.mudam.lu

MUSEK

Melodien für Millionen, mit den JoJo Achims und Gästen, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Vox Luminis: Dixit Dominus de Haendel, musique vocale, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Matt Elliott, folk, support: Eva Marija, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Englbrt + Compact Disk Dummies, indie, pop, alternative, Rotondes, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

THEATER

Saarländischer Künstlerbund & Friends: Living in a Box, Performance „Omalampen II“ von Fabi Bohne, Saarländisches Künstlerhaus, *Saarbrücken (D)*, 18h. www.kuenstlerhaus-saar.de

Zack. Eine Sinfonie, ein Soloabend mit „Tatort“-Kommissar Wolfram Koch, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Romeo und Julia, Ballett von Stijn Celis, Musik von Sergei Prokofjew, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater-saarland

Der zerbrochne Krug, von Heinrich von Kleist, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater-saarland

Souriez quoi qu'il arrive, de Nick Gill, Théâtre du Saulcy, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 72 74 06 58. www.ebm.kf

Ancora tu, de Dany Boudreault et Salvatore Calcagno, avec Nuno Nolasco, Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

Neige, de et mise en scène de Pauline Bureau, avec Camille Garcia, Régis Laroche et Marie Nicolle, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Martin Zingsheim: Normal ist das nicht, Kabarett, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

KONTERBONT

Créons du lien autour de l'upcycling, atelier, ManuKultura, *Useldange*, 9h. Tél. 23 63 00 51-26.

Smartphone-Café, Erwuessebildung, *Luxembourg*, 14h - 17h. Tél. 44 74 33 40. www.ewb.lu Einschreibung erforderlich: istuff@ewb.lu

Minimal Soundscapes, atelier avec Karma Catena a.k.a. C'est Karma, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 17h15. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu Dans le cadre de l'exposition « Black Air ».

DONNESCHDEG, 19.12.

JUNIOR

Rhythmik-Workshop, (3-5 Jahre), Erwuessebildung, *Luxembourg*, 15h. Tél. 44 74 33 40. www.ewb.lu Einschreibung erforderlich: info@ewb.lu

KONFERENZ

Philo Workshop Kritisches Denken - Skeptizismus, mit Erik Eschmann, Erwuessebildung, *Luxembourg*, 17h30. Tél. 44 74 33 40. www.ewb.lu

MUSEK

Lunch Concert, avec Maurice Clement (orgue), œuvres de Bach, Franck, Bartók et Widor, Philharmonie, *Luxembourg*, 12h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Concert Actart : De Montfort à Saint Germain, avec Grégoire Baumberger (piano), Emilio Mecenero (violon) et Stéphane Giampellegrini (violoncelle), œuvres de Debussy et Ravel, conservatoire,



EWB

Euer Raum für
Entwicklung, Kreativität an Dialog

Wat lech Ufank 2025 bei eis erwaart ...

11.01. Liesmoien mat Hond fir Familien: „Du bass genau richtig“

20.01. Déi 5 Weltreliounen: Eng Aféierung

21.01. Ich, Kind meiner Eltern – *doku debates for parents*

06.02. Generative KI – Entdecken Sie die Welt der künstlichen Intelligenz

26.02. Konscht – Wat soll dat? En oppenen Debat tëschent Konschtschafenden a Public

06.03. Soziale Ungleichheit und Bildung (*Fishbowl Format*)

27.03. Grouss Liewensfroen: Schoul – an hir Alternativen (*Table Ronde*)

Yoga & Meditatioun
Growing together: eise
Familieprogramm
i-Stuff: inklusiv IT-Coursen
& Smartphone-Café

Informationen & Aschreiwung:

+352 44 743 340 ✉ info@ewb.lu

www.ewb.lu

Luxembourg, 19h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

3. Sinfoniekonzert: „Wie liegt die Stadt so wüst ...“, unter der Leitung von Werner Ehrhardt, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Irgendwo auf der Welt - Die Comedian Harmonists, Musiktheater von Jörg Daniel Heinzmann und Thomas Winter, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater-saarland

The Outside Track, folk, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 26 81. www.ape.lu

Joep Beving + Maarten Vos, récital de piano et violoncelle, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. Tél. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Bigband des Jazz-Club Trier + Right Stuff Big Band: A Big Band X-Mas, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

THEATER

Souriez quoi qu'il arrive, de Nick Gill, Théâtre du Saulcy, *Metz (F)*, 14h. Tél. 0033 3 72 74 06 58. www.ebm.kf

Zack. Eine Sinfonie, ein Soloabend mit „Tatort“-Kommissar Wolfram Koch, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Der Mann, der lacht, inszeniert von Sébastien Jacobi, frei nach dem Roman „L'homme qui rit“ von Victor Hugo, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater-saarland

Ancora tu, de Dany Boudreault et Salvatore Calcagno, avec Nuno Nolasco, Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

Marie Diot + Sven Garrecht, Kabarett, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Austin Shale + Erin Crouch, comedy, support acts: Jerry Tosun and Narek Zk, Le Croque Bedaine, *Luxembourg*, 20h.

KONTERBONT

De l'image au film : animer des histoires, avec Luan Lamberty,

Nationalmusée um Fëschmaart, *Luxembourg*, 17h15. Tél. 47 93 30-1. www.nationalmusee.lu

Lëtzebuenger Musekspräisser, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

FREIDEG, 20.12.

JUNIOR

Little Rock Story, de Claude Whipple, avec la cie La 7e oreille (> 6 ans), BAM, *Metz (F)*, 19h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

MUSEK

The Ukrainian Festival: Malva + Marynonka, choir concert, conducted by Olena Afanasyeva, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 19h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Chrëschtconcert, avec Luxembourg Philharmonic, chœur de chambre du conservatoire de la Ville de Luxembourg, chanteur-ses du chœur de l'INECC Luxembourg et Pueri Cantores du conservatoire de la Ville de Luxembourg, sous la direction de Ivan Boumans et Pierre Nimax, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Falk: Live & unerhört, Musik-Kabarett, Tufa, *Trier (D)*, 20h.

WAT ASS LASS 13.12. - 22.12.



© ERIC ENGEL

Chrëschtconcert, avec Luxembourg Philharmonic, chœur de chambre du conservatoire de la Ville de Luxembourg, chanteur-ses du chœur de l'INECC Luxembourg et Pueri Cantores du conservatoire de la Ville de Luxembourg, sous la direction de Ivan Boumans et Pierre Nimax, Philharmonie, *Luxembourg*, 17h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

One of these Nights, Tribut an die Eagles, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Für mich soll's rote Rosen regnen, Wiederaufnahme des musikalisch-seelischen Portraits von Hildegard Knef, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Sita, Oper von Gustav Holst, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Wanterconcert, mat Jugendensemble vun der Mierscher Musek, Mierscher Musek a Musikverein Forbach, Mierscher Theater, *Mersch*, 20h. Tél. 26 32 43-1. www.mierschertheater.lu

Le chanteur de Mexico, opérette de Francis Lopez, Opéra-Théâtre - Eurométropole de Metz, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 15 60 60. www.opera.eurometropolemetz.eu

Schumacher + Lamy + Herr + Demuth, jazz, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 20h30. www.deguddewellen.lu

Nuke for Cain, punk, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

PARTY/BAL

Plemm Plemm, reggae, Flying Dutchman, *Beaufort*, 21h.

THEATER

sponTat vs. Fast Forward Theatre, Improtheater, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Von Fischen und Frauen, von Noëlle Haeseling, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Paname, stand-up, Casino 2000, *Mondorf*, 20h. Tél. 23 61 12 13. www.casino2000.lu

Before We Say Goodbye, chorégraphie de Po-Cheng Tsai, avec la cie B.Dance, Grand Théâtre,

Luxembourg, 20h. Tél. 47 96 39 01. www.theatres.lu

The Super Secret Stand-up Comedy Show, Carlitos Comedy Club, *Luxembourg*, 21h. www.carlitoscomedy.club

KONTERBONT

Winterwonderland: Ateliers de feutrine - couronne de Noël, Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 10h. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Ökoakustesche Workshop, mam Sam Erpelding, Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 10h15. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Designing Freedom, atelier avec Steven Cruz, Nationalmusée um Fëschmaart, *Luxembourg*, 14h. Tél. 47 93 30-1. www.nationalmusee.lu

SONNDEG, 22.12.

JUNIOR

Drop in! Videowave, Workshop mit Mathieu Buchler und Lyn Klemmer (> 6 Jahren), Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 10h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com

Let's Draw a Story! Workshop (3-5 years), Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 10h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com
Registration mandatory via www.mudam.com

Der Zauberer von Oz, von L. Frank Baum (> 6 Jahren), Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h + 16h. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Mit einer Mischung aus Indie-Pop, Chanson und Humor erzählt Marie Diot Geschichten über das Leben – mal melancholisch, mal komisch. Sie tritt am Donnerstag, dem 19. Dezember um 20 Uhr im Doppelpack mit Sven Garrecht in der Tufa in Trier auf.



© JULIA GEUSCH

Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Cojellico's Jangen: Grousseg, helleg Nuecht, Stued Theater, *Grevenmacher*, 20h. www.stuedtheater.wordpress.com

Le chanteur de Mexico, opérette de Francis Lopez, Opéra-Théâtre - Eurométropole de Metz, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 15 60 60. www.opera.eurometropolemetz.eu

Ultraschall Session with Radio Cargo, house music/techno, Den Atelier, *Luxembourg*, 22h. Tél. 49 54 85-1. www.atelier.lu

THEATER

Odyssey, Tanzstück und Choreografie von Bryan Arias, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Sweeney Todd: The Demon Barber of Fleet Street, Musicalthriller von Stephen Sondheim und Hugh Wheeler, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Doktormutter Faust, von Fatma Aydemir frei nach Johann Wolfgang von Goethe, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Die Bettwurst, von Rosa von Praunheim, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Par le bout du nez, de El Electro de Ramon Madaula, avec la cie Ter de l'art, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

SAMSCHDEG, 21.12.

JUNIOR

Drop in! Videowave, Workshop mit Mathieu Buchler und Lyn Klemmer (> 6 Jahren), Musée d'art moderne

Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 10h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com

Villa Noël : Joyeux Noël en histoires, (7-9 ans), Villa Vauban, *Luxembourg*, 10h30. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire via www.citybiblio.lu

Für Bücherwürmer und Leseratten ..., Lesung und Workshop, Museum am Dom, *Trier (D)*, 11h. Tél. 0049 651 71 05-255. Org. Stadtbücherei Trier.

Kinder entdecken die Welt: Ein Buch für deine Abenteuer, Führung durch die Ausstellung und Workshop (> 6 Jahren), Museum am Dom, *Trier (D)*, 12h. Tél. 0049 651 71 05-255.

D'Backstuff geet an déi 2. Ronn! Atelier (6-12 Joer), Musée « A Possen », *Bech-Kleinmacher*, 14h. Tél. 23 69 73 53. www.musee-possen.lu
Aschreibung erfuerderlech: info@musee-possen.lu

Planètes flottantes, atelier (6-12 ans), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

Der Winter naht. Winterlandschaften mit 3D-Schnee, Workshop (> 10 Jahren), Moderne Galerie des Saarlandmuseums, *Saarbrücken (D)*, 15h. Tél. 0049 681 99 64-0. www.modernegalerie.org
Einschreibung erforderlich: service@saarlandmuseum.de

Käpten Knitterbart und seine Bande, von Cornelia Funke und Kerstin Meyer (> 5 Jahren), Tufa, *Trier (D)*, 16h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

MUSEK

Julie Pinsonneault, récital d'orgue, cathédrale Notre-Dame, *Luxembourg*, 11h.

Käpten Knitterbart und seine Bande, von Cornelia Funke und Kerstin Meyer (> 5 Jahren), Tufa, *Trier (D)*, 11h + 16h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

In der Weihnachtsbäckerei, mit dem Figurentheater Marshmellows, Poppespännchen, *Lasauvage*, 11h + 15h30. www.ticket-regional.lu

Alors on danse ! C'est la fête ! Atelier (5-12 ans), Mudia, *Redu*, 14h. www.mudia.be

MUSEK

Weihnachtskonzert, mit dem Kinder- und Jugendchor des Theaters Trier, Theater Trier, *Trier (D)*, 11h + 16h. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Le chanteur de Mexico, opérette de Francis Lopez, Opéra-Théâtre - Eurométropole de Metz, *Metz (F)*, 15h. Tél. 0033 3 87 15 60 60. www.opera.eurometropolemetz.eu

Carnyx-en-scène: Ferrat, Brassens, chants, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 15h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Schumacher + Lamy + Herr + Demuth, jazz, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 17h. www.deguddewellen.lu

Bidla Buh, Musik-Comedy, Cube 521, *Marnach*, 18h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

Concert des lauréat-es avec l'ensemble Estro armonico, conservatoire, *Luxembourg*, 19h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

WAT ASS LASS 13.12. - 22.12. | EXPO | KINO

MUSÉEËN

THEATER

Libérée divorcée, une comédie,
Casino 2000, Mondorf, 16h30.
Tél. 23 61 12 13. www.casino2000.lu

Before We Say Goodbye,
chorégraphié de Po-Cheng Tsai,
avec la cie B.Dance, Grand Théâtre,
Luxembourg, 17h. Tél. 47 96 39 01.
www.theatres.lu

KONTERBONT

Sonndesdësch, quatre artistes
proposent de (ré)inventer ensemble
le repas familial du dimanche,
Théâtre d'Esch, Esch, 11h.
Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu
Inscription obligatoire : tél. 621 46 19
66 ou lena.batal@villeesch.lu

Café tricot musée, avec Mamie et
moi, Nationalmusée um Fëschmaart,
Luxembourg, 14h. Tél. 47 93 30-1.
www.nationalmusee.lu

**Blooming Voices : explorer la
liberté à travers l'art et l'histoire**,
avec Liliana Francisco,
Nationalmusée um Fëschmaart,
Luxembourg, 14h. Tél. 47 93 30-1.
www.nationalmusee.lu

EXPO

NEI
BASTOGNE (B)

**Jim Peiffer: Faire et refaire des
mondes pour se délivrer du Monde**
L'Orangerie, espace d'art
contemporain (2, pl. en Piconrue),
du 13.12 au 2.3.2025, je. - di. 14h - 18h
et sur rendez-vous.

ESCH

Nelly Mendonça: Out Of Shadows
technique mixte, galerie d'art du
Théâtre d'Esch (122, rue de l'Alzette.
Tél. 54 73 83 48-1),
du 18.12 au 11.1.2025, ma. - sa. 14h - 18h.

LUXEMBOURG

**1624 - aux origines du pèlerinage à
Notre-Dame de Luxembourg**
une sélection de documents et
d'objets historiques, Lëtzebuerg City
Museum (14, rue du Saint-Esprit.
Tél. 47 96 45-00),
du 13.12 au 25.5.2025, ma., me., ve. - di.
10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Crazy Little Things
Gruppenausstellung, Werke von
Marlis Albrecht, Laura Bofill und
Jörg Döring, Galerie Schortgen
(24, rue Beaumont. Tél. 26 20 15 10),
vom 12.12. bis zum 11.1.2025.



Andreas Exner verbindet in seiner Kunst die Betrachtung der Malerei mit der Anschauung der Alltagswelt, der Kunstraum wird zum Lebensraum und umgekehrt. „Angewandte Monochrome Malerei“: ab diesem Samstag, dem 14. Dezember in der Galerie Junge Kunst in Trier.

Gust Graas: 100 Bougies
peintures, Reuter Bausch Art Gallery
(14, rue Notre-Dame.
Tél. 691 90 22 64), du 20.12 au 4.1.2025,
ma. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous.
Vernissage le je. 19.12 à 18h.

SAARBRÜCKEN (D)

Ingeborg Knigge:
Bienvenue dans le voisinage
Fotografien, Moderne Galerie des
Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15.
Tél. 0049 681 99 64-0),
vom 14.12. bis zum 16.3.2025, Di. - So.
10h - 18h, Mi. 10h - 20h.
Eröffnung an diesem Fr., dem 13.12.
um 19h.

TRIER (D)

**Andreas Exner: Angewandte
Monochrome Malerei**
Installationen, Galerie Junge Kunst
(Karl-Marx-Str. 90.
Tél. 0049 651 9 76 38 40),
vom 14.12. bis zum 26.1.2025, Sa. + So.
14h - 18h sowie nach Vereinbarung.
Eröffnung an diesem Fr., dem 13.12.
um 20h30.

LESCHT CHANCE
ARLON (B)

Michel Kelkeneers
photographies, maison de la culture
(parc des Expositions, 1.
Tél. 0032 63 24 58 50), jusqu'au 14.12,
ve. 9h - 12h30 + 13h30 - 17h30.

BETTEMBOURG

Photobooth de l'expression
photographies, Le Paris
(12, rue de la Gare), jusqu'au 13.12.
Dans le cadre de l'Orange Week.

ESCH

Brisons le silence
exposition collective,
pl. de la Résistance, jusqu'au 15.12,
en permanence.

QLL-expo
mit Werken von Nora Marie Back
und Lynn Kelders, Escher Kafé
(55, rue Clair-Chêne), bis zum 15.12.,
Fr. + Sa. 15h - 1h, So. 15h - 23h.
Im Rahmen des Festivals
„Queer Little Lies IV“.

HEINERSCHIED

**100 Joer Hengeschter Musik –
100 Biller**
Fotoen, Centre culturel
(48, Hauptstrooss), bis de 15.12.,
Fr. 18h - 21h, Sa. + So. 14h - 18h.

LUXEMBOURG

**Valentin Van der Meulen et
Pascal Vilcollet : Classique**
techniques mixtes, Reuter Bausch
Art Gallery (14, rue Notre-Dame.
Tél. 691 90 22 64), jusqu'au 14.12,
ve. + sa. 11h - 18h.

TRIER (D)

Kulturwerkstatt Trier:
1984 - 2024 Jubel-Jubiläum
Gruppenausstellung, Tufa
(Wechselstr. 4. Tél. 0049 651 7 18 24 12),
bis zum 15.12., Fr. 14h - 17h, Sa. + So.
11h - 17h.

Steff Becker:
„Ich male meine Lieder“
Malerei, Tufa (Wechselstr. 4.
Tél. 0049 651 7 18 24 12), bis zum 15.12.,
Fr. 14h - 17h, Sa. + So. 11h - 17h.

KINO

EXTRA
14.12. - 17.12.

**Comédie française : La reine des
neiges, l'histoire oubliée**
diffusion de spectacle d'après Hans
Christian Andersen, mise en scène de
Johanna Boyé. Avec Claira Clavaron,
Danièle Lebrun et Suliane Brahim. 102'.
V.o. À partir de 7 ans.
Utopia, 15.12 à 14h.
Gerda et Kay sont des compagnons
de jeu inséparables jusqu'à ce jour où,
blessé par deux cristaux d'un miroir
brisé, le jeune garçon change de
caractère et devienne colérique. Il dis-
paraît alors, enlevé par la mystérieuse
Reine des neiges. Sans nouvelles de
lui, Gerda décide de partir à travers
le monde à la recherche de son frère
de cœur.

Home Alone
REPRISE USA 1990 de Chris Columbus.
Avec Joe Pesci, John Heard et Daniel Stern.
102'. V.o. + s.-t. À partir de 6 ans.
Kinepolis Belval und Kirchberg,
14.12 à 17h.

La famille McCallister prend l'avion
pour Paris pour y passer les fêtes.
À bord, Kate McCallister s'aperçoit
qu'elle et toute la famille ont laissé
chez eux leur benjamin, Kevin, âgé de
9 ans. D'abord désespéré, Kevin re-
prend vite les choses en main et s'or-
ganise pour vivre le mieux possible.
Jusqu'à ce que deux cambrioleurs
décident de s'en prendre à sa maison.

Dauerausstellungen a
Muséeën

**Casino Luxembourg -
Forum d'art contemporain**
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45),
Luxembourg, lu., me., ve. - di. 11h - 19h,
je. 11h - 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et
1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

**Musée national d'histoire
naturelle**
(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1),
Luxembourg, me. - di. 10h - 18h,
ma. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les
1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et
31.12 jusqu'à 16h30.

Nationalmusée um Fëschmaart
(Marché-aux-Poissons.
Tél. 47 93 30-1), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les
23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12
jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.

Lëtzebuerg City Museum
(14, rue du Saint-Esprit.
Tél. 47 96 45 00), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les
15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert
les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

**Musée d'art moderne
Grand-Duc Jean**
(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1),
Luxembourg, je. - lu. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 21h. Jours fériés
10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à
15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35),
Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les
1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1.
Ouvert le 26.12 jusqu'à 18h.

**Villa Vauban - Musée d'art de la
Ville de Luxembourg**
(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00),
Luxembourg, me., je., sa. + di.
10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.
Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les
24 et 31.12 jusqu'à 16h.

The Family of Man
(montée du Château. Tél. 92 96
57), Clervaux, me. - di. + jours fériés
12h - 18h.

**Musée national de la Résistance
et des droits humains**
(place de la Résistance, Tél. 54 84 72),
Esch, me. - di. 10h - 18h, je. nocturne
jusqu'à 19h30.

Alle Rezensionen zu laufenden
Ausstellungen unter/Toutes les
critiques du worxx à propos des
expositions en cours :
worxx.lu/expoaktuell

KINO

Kevin est prêt à tout pour défendre son territoire.

Troubleshooters
AL 2024 von Nico Zavelberg. Mit Blerim Destani, Arben Bajraktaraj und Flonja Kodheli. 110'. O.-Ton + Ut. Ab 12.
Kinepolis Kirchberg, 17.12. um 19h30.
Zwei Freunde aus Tirana versuchen, einen mysteriösen Mord in einem Badeort in Durrës aufzuklären, indem sie sich als reiche Männer ausgeben.

Women's Night: We Live in Time
UK 2024 von John Crowley. Mit Florence Pugh, Adam James und Andrew Garfield. 108'. O.-Ton + Ut. Ab 12.
Utopia, 17.12. um 18h30.
Die ehrgeizige Köchin Almut strebt nach beruflichem Erfolg, während Tobias nach seiner Scheidung sein Leben neu ordnet. Trotz unter-

schiedlicher Prioritäten führt das Schicksal die beiden zusammen. Aus anfänglicher Verliebtheit wird der Traum von einer gemeinsamen Zukunft. Doch das Leben hält nicht nur Süßes bereit.

WAT LEEFT UN?
13.12. - 17.12.

Conclave
TIPP UK/USA 2024 von Edward Berger. Mit Ralph Fiennes, Stanley Tucci und Isabella Rossellini. 120'. O.-Ton + Ut. Ab 6.
Kinepolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuef Kino, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura
Der Papst ist tot, und Kardinäle aus aller Welt eilen nach Rom, um sich dort zum Konklave zu versammeln und eine neue Spitze der katholischen Kirche zu bestimmen. Kardinal Lawrence hat alle Hände voll damit zu tun, das Prozedere zu leiten. Denn es geht hier nicht nur um einen seit Jahrhunderten geltenden Ablauf, sondern auch um knallharte Politik.

Kraven - The Hunter
USA 2024 von J.C. Chandor. Mit Aaron Taylor-Johnson, Russell Crowe und Ariana DeBose. 127'. Ab 16.
Kinepolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuef Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus
Sergei Kravinoff hat aus seiner Kindheit in Russland eigentlich nur eines mitgenommen: die Liebe zur Natur und zu den Tieren. Denn damals litt er unter seinem kaltherzigen Vater Nikolai, der Sergeis Halbbruder bevorzugte. So zog sich Sergei immer mehr zurück und sah seine Aufgabe darin, die Natur und die Tiere zu beschützen. Heute nennt er sich nicht einmal mehr Sergei. Er ist bekannt als Kraven the Hunter. Und die Tiere scheinen nicht nur Kravens Freunde zu sein, sondern auch seinen Befehlen zu gehorchen.

Les femmes au balcon
F 2024 de et avec Noémie Merlant. Avec Souheila Yacoub et Sanda Codreanu. 105'. V.o. + s.-t. À partir de 16 ans.
Utopia
Trois femmes, dans un appartement à Marseille en pleine canicule. En face, leur mystérieux voisin, objet de tous les fantasmes. Elles se retrouvent coincées dans une affaire terrifiante et délirante avec comme seule quête, leur liberté.

Megalopolis
USA 2024 von Francis Ford Coppola. Mit Adam Driver, Giancarlo Esposito und Nathalie Emmanuel. 138'. O.-Ton + Ut. Ab 12.
Utopia
Ein Architekt hat den Traum, eine neue utopische Stadt zu erschaffen, trifft aber auf den Widerstand des rückständigen Bürgermeisters.

The Lord of the Rings: The War of the Rohirrim
J/USA/NZ 2024, Animationsfilm von Kenji Kamiyama. 134'. O.-Ton + Ut. Ab 12.
Kinepolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kursaal, Prabbeli, Scala, Starlight, Waasserhaus
Ein plötzlicher Angriff von Wulf, einem gerissenen und skrupellosen Dunlending-Lord, der sich für den Tod seines Vaters rächen will, zwingt Helm Hammerhand, den König von Rohan, und sein Volk zu einem waghalsigen letzten Gefecht in der alten Festung der Hornburg.

Vingt dieux
F 2024 de Louise Courvoisier. Avec Clément Faveau, Maiwène Barthélémy et Luna Garret. 90'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans.
Kinepolis Belval, Utopia
Totone, 18 ans, passe le plus clair de son temps à boire des bières et à écumer les bals du Jura avec ses amis. Mais la réalité le rattrape : il doit s'occuper de sa petite sœur de 7 ans et trouver un moyen de gagner sa vie. Il se met alors en tête de fabriquer le meilleur comté de la région, celui qui lui permettrait de remporter la médaille d'or du concours agricole et 30 000 euros.

CINÉMATHEQUE
13.12. - 19.12.

The Apartment
USA 1960 von Billy Wilder. Mit Jack Lemmon, Shirley MacLaine und Fred MacMurray. 125'. O.-Ton + fr. Ut.
Fr, 13.12., 18h.
C. C. Baxter arbeitet bei einer New Yorker Versicherungsgesellschaft. Um beruflich aufzusteigen, vermietet er stundenweise sein Apartment als Liebesnest. Auch sein Chef Mr. Sheldrake trifft sich hier mit seiner Affäre, der Fahrstuhlführerin Fran Kubelik, in die Baxter seit langem heimlich verliebt ist.

Bad Santa
USA 2003 von Terry Zwigoff. Mit Billy Bob Thornton, Tony Cox und Lauren Graham. 92'. O.-Ton.
Fr, 13.12., 20h30.
Willie arbeitet als Weihnachtsmann, ist aber ein trinkender und fluchender Dieb, der mit seinem Elfen Marcus Kaufhäuser ausraubt. Alles ändert sich, als er den unschuldigen Thurman trifft, der ihn einlädt, bei ihm und seiner Großmutter zu wohnen. Doch der Kaufhausdetektiv Gin kommt seinen Betrügereien auf die Spur und stellt seine Wandlung auf eine harte Probe.
✖ Terry Zwigoff protokolliert hier jedoch viel zu langatmig das tabulose Benehmen inmitten weihnachtlicher Klischees. Was bleibt ist lediglich trostlose Ruhe und mürrische Geschmacklosigkeit, in die Zwigoff wenig gute, skurrile, dafür umso mehr fiese, platte Gags als Abgesang



Alltag in Island um die Weihnachtszeit: 56 Vignetten voller Freude, Trauer und Denkanstöße. „Echo“ wird am Donnerstag, dem 19. Dezember um 20:30 Uhr in der Cinémathèque gezeigt.

auf Konsum und Moral einstreut. (Stephanie Zeiler)

Batman Returns
USA 1992 von Tim Burton. Mit Michael Keaton, Danny DeVito und Michelle Pfeiffer. 126'. O.-Ton + fr. & dt. Ut.
Sa, 14.12., 16h.
Der Milliardär Max Shreck will die Herrschaft über Gotham City an sich reißen. Er setzt dabei auf den Pinguin, der über den Untergrund der Stadt herrscht, und auf Catwoman und ihre Katzenarmee.

The Bells of St Mary's
USA 1945 von Leo McCarey. Mit Bing Crosby, Ingrid Bergman und Henry Travers. 126'. O.-Ton + fr. Ut.
Sa, 14.12., 18h15.
An einer katholischen Großstadt-schule pflegen Pater O'Malley und Schwester Benedict eine freundschaftliche Rivalität und versuchen, einen reichen Griesgram davon zu überzeugen, ihnen ein Gebäude zu schenken, damit sie ihre Schule erweitern können.

Love Actually
GB 2003 von Richard Curtis. Mit Colin Firth, Hugh Grant und Gregor Fisher. 135'. O.-Ton + dt. & fr. Ut.
Sa, 14.12., 20h30.
Zwei Monate vor Weihnachten in London: Parallel entwickeln sich zehn verschiedene Geschichten über die Liebe, die sich am 24. Dezember miteinander verbinden.
✖ Über weite Strecken durchaus amüsant, schippert Richard Curtis' Weihnachts-Liebeskomödie doch in sehr seichtem Gewässer. Und eine Auseinandersetzung mit der Komplexität von Beziehungen findet in den diversen Liebesgeschichten, die präsentiert werden, nicht einmal ansatzweise statt. (Renée Wagener)

Niko - lentäjän poika
(Niko - ein Rentier hebt ab) DK/D/FI/IR 2008, Animationsfilm von Michael Hegner und Kari Juusonen. 79'. Dt. Fassung.

So, 15.12., 15h.
Der Rentierjunge Niko lebt mit seiner Mutter und der Herde in einem verschneiten Tal. Seinen Vater hat er nie kennengelernt, ist dieser doch angeblich ein Mitglied der fliegenden Truppe des Weihnachtsmanns. Die Fähigkeit zu fliegen wird genetisch von Rentier zu Rentier weitergegeben, weshalb Niko fleißig, aber erfolglos übt.

Fanny och Alexander
S 1982 d'Ingmar Bergman. Avec Börje Ahlstedt, Pernille Allwin et Bertil Guve. 178'. V.o. + s.-t. fr.
So, 15.12., 17h30.
Fête de Noël chez Helena Ekdahl : toute la famille est réunie, et notamment les petits-enfants, Fanny et Alexandre. À travers le regard de ces deux enfants, Bergman évoque toutes les étapes de la vie d'une femme au début du 20e siècle.

La voie lactée
F 1969 de Luis Buñuel. Avec Paul Frankeur, Édith Scob et Delphine Seyrig. 101'. V.o. + s.-t. fr.
Mo, 16.12., 18h.
Deux vagabonds sont sur la route de Saint-Jacques de Compostelle, moins pour un pèlerinage en règle que pour gagner un peu d'argent sur place. Ils font en chemin une série de rencontres plus étranges les unes que les autres avec les représentants de diverses hérésies ou croyances religieuses.

Tangerine
USA 2015 von Sean Baker. Mit Kitana Kiki Rodriguez, Mya Taylor und Karren Karagulian. 88'. O.-Ton.
Mo, 16.12., 20h.
Heiligabend in Los Angeles. Nachdem das Working Girl Sin-Dee erfahren hat, dass ihr zuhälterischer Freund sie während ihrer 28-tägigen Haftstrafe betrogen haben soll, macht sie sich mit ihrer besten Freundin auf, um dem skandalösen Gerücht auf den Grund zu gehen.



FILMTIPP
Conclave
(ts) – Quand le pape décède de façon inopinée, le cardinal Lawrence (interprété par un Ralph Fiennes magistral) se trouve en charge d'organiser l'élection du nouveau souverain pontife. Mais la tension monte rapidement dans ce huis clos où se mêlent disputes idéologiques et ambitions personnelles, mensonges, secrets et trahisons. Avec une photographie splendide, Conclave, tiré du roman éponyme de Robert Harris, dévoile fidèlement les rituels entourant la mort du pape avant de nous embarquer dans un thriller au suspense haletant derrière les murs du mystérieux et fascinant Vatican. Le rebondissement final, inattendu et audacieux, ne manquera pas de surprendre le spectateur.
UK/USA 2024 d'Edward Berger. Avec Ralph Fiennes, Stanley Tucci et Isabella Rossellini. 120'. V.o. + s.-t. À partir de 6 ans.
Kinepolis Belval et Kirchberg, Kinoler, Kulturhuef Kino, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

KINO / AVIS

Anora
USA 2024 von Sean Baker. Mit Mikey Madison, Mark Eydelshteyn und Yuriy Borisov. 139'. O.-Ton + fr. & dt. Ut.
Di, 17.12., 18h.
Anora ist Sexarbeiterin in New York und verliebt sich in Ivan, den wohlhabenden Sohn eines russischen Oligarchen. Sie heiraten gegen den Willen seiner Familie. Als seine Eltern von der Hochzeit erfahren, schicken sie ein ungewöhnliches Trio - einen Priester und zwei Schläger -, um die Ehe annullieren zu lassen. Schließlich reisen Ivans Mutter und Vater persönlich nach New York, um die Situation zu klären.

Papurika
J 2006, film d'animation de Satoshi Kon. 90'. V.o. + s.-t. ang.
Di, 17.12., 20h30.
Dans le futur, un nouveau traitement psychothérapeutique nommé PT a été inventé. Grâce à une machine, la DC

Mini, il est possible de rentrer dans les rêves des patients et de les enregistrer afin de sonder les tréfonds de la pensée et de l'inconscient.

La chute de la maison Usher
F 1928 film muet de Jean Epstein. Avec Jean Debutcourt, Marguerite Gance et Charles Lamy. 70'. Intertitres en fr. & ang. Accompagnement live au piano par Hughes Maréchal. Avant la projection: Le ballet mécanique, court métrage de Fernand Léger et Dudley Murphy (F 1924. 13').
Mi, 18.12., 18h.
Allan vient au secours de son ami Roderick Usher, qui vit dans une maison où règne une atmosphère étrange. Lady Madeleine, sa femme, meurt dans de mystérieuses circonstances. Son mari refuse de croire à cette mort et interdit de clouer le cercueil. Il est persuadé que sa bien-aimée va revenir.

Meet Me in St. Louis
USA 1944 von Vincente Minelli. Mit Judy Garland, Margaret O'Brien und Mary Astor. 113'. O.-Ton + fr. Ut.
Mi, 18.12., 20h.
St. Louis prépare la 1903 Exposition universelle. La famille Smith vit heureusement, jusqu'à ce que le père annonce, le soir, qu'il doit partir. Le père d'un autre garçon, qui a été nommé en l'honneur de son père, doit partir. La mère et les quatre filles restent à St. Louis et doivent trouver un moyen de survivre.

The Cameraman
USA 1928, Stummfilm von Edward Sedgwick und mit Buster Keaton. Mit Marceline Day und Harold Goodwin. 69'. Dt. Zwischentitel & fr. Ut. Begleitet am Klavier von Hughes Maréchal.
Do, 19.12., 14h30.
Buster, un photographe de rue spécialisé, tombe amoureux de Sally, une secrétaire de

Compagnie d'actualités cinématographiques. Il épouse, le photographe, pour devenir, achète un appareil photo et filme tout.

It's a Wonderful Life
USA 1946 von Frank Capra. Mit Jimmy Stewart, Donna Reed und Lionel Barrymore. 131'. O.-Ton + Ut.
Do, 19.12., 18h.
George Bailey, un bon et courageux homme, prend le relais de son père qui a quitté la ville. Il dirige la banque de la ville, qui aide les plus démunis. Un membre de la banque veut le faire disparaître, car il ne veut que l'argent et le pouvoir.

Echo
IS 2019 von Rúnar Rúnarsson. Mit Ragnar Jónsson und Bjarki Thor. 79'. O.-Ton + eng. Ut.
Do, 19.12., 20h30.
Echo est un projet, qui essaie, différentes couches de l'islandais-

XXXX = excellent
XXX = bon
XX = moyen
X = mauvais

Toutes les critiques du woxx à propos des films à l'affiche : woxx.lu/amkino
Alle aktuellen Filmkritiken der woxx unter: woxx.lu/amkino

Informationen zur Rückseite der woxx im Inhalt auf Seite 2.

schen Gesellschaft in einem linearen Zeitintervall darzustellen und über den irdischen Pfad zu sprechen, den der Mensch auf der Suche nach dem Glück und seiner Bedeutung beschreitet.

<div><div>Ministère de la Mobilité et des Travaux publics</div><div>Administration des bâtiments publics</div><div>Avis de marché</div><div>Procédure : 10 européenne ouverte</div><div>Type de marché : travaux</div><div>Date limite de remise des plis : 14/01/2025 10:00</div><div>Intitulé : Travaux de carrelage à exécuter dans l'intérêt de l'auberge de jeunesse à Vianden.</div><div>Description : Chapes / sous-couches d'égalisation : 319 m² Carrelage au sol : 548 m² Carrelage mural : 735 m² Carrelage dans escaliers : 83 m²</div><div>La durée des travaux est de 70 jours ouvrables, à débuter le 2e trimestre 2025. Les travaux sont adjugés à prix unitaires.</div><div>Critères de sélection : Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.</div><div>Conditions d'obtention du dossier : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).</div></div>	<div><div>Réception des plis : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.</div><div>N° avis complet sur pmp.lu : 2402706</div><div>Ministère de la Mobilité et des Travaux publics</div><div>Administration des bâtiments publics</div><div>Avis de marché</div><div>Procédure : 10 européenne ouverte</div><div>Type de marché : travaux</div><div>Date limite de remise des plis : 07/02/2025 10:00</div><div>Intitulé : Travaux d'installation et gestion de la base de vie, de la centrale de tri et des accès chantier à exécuter dans l'intérêt du Domaine thermal à Mondorf-les-Bains - rénovation et mise en conformité</div><div>Description : Mise à disposition, installation et entretien d'une base de vie comprenant modules sanitaires - vestiaires - réfectoires - infirmerie et escalier. Mise à disposition, installation et entretien d'une centrale de tri comprenant l'ensemble des équipements nécessaires au tri de la plupart des déchets issus du chantier. Entretien et surveillance du chantier.</div></div>	<div><div>La durée des travaux est de 1.328 jours ouvrables, à débuter le 2e semestre 2025.</div><div>Critères de sélection : Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.</div><div>Conditions d'obtention du dossier : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).</div><div>Réception des plis : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.</div><div>N° avis complet sur pmp.lu : 2402682</div><div>Ministère de la Mobilité et des Travaux publics</div><div>Administration des bâtiments publics</div><div>Avis de marché</div><div>Procédure : 10 européenne ouverte</div><div>Type de marché : travaux</div><div>Date limite de remise des plis : 20/02/2025 10:00</div><div>Intitulé : Travaux de gros œuvre fermé à exécuter dans l'intérêt du Domaine thermal Mondorf - rénovation et mise en conformité</div></div>	<div><div>Description : Travaux de grosœuvre fermé constituant un tout indivisible et reprenant les différents corps de métiers suivants : Travaux de grosœuvre portant et non portant ; de construction en bois portante et non portante ; travaux d'isolation thermique et d'étanchéité des toitures, terrasses et balcon ; de menuiserie extérieure métallique, vitrages et stores ; de façade métallique ; de métallerie, serrurerie extérieure.</div><div>La durée des travaux est de 1.366 jours ouvrables, à débuter le 2e semestre 2025. Les travaux sont adjugés à prix unitaires.</div><div>Critères de sélection : Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.</div><div>Conditions d'obtention du dossier : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).</div><div>Réception des plis : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.</div><div>N° avis complet sur pmp.lu : 2402597</div></div>
--	---	--	--

